

Spécial

FIN D'ANNÉE



Zakaria Fahim

Il ne faut pas
assassiner
l'autoentrepreneur

LE QATAR, UNE RÉUSSITE INSPIRANTE



Nabil Adel

Le Maroc ne
profite pas
pleinement
de ses atouts

Bye-bye le Covid



EDITO

par Abdellah
Chankou

Le Qatar, une réussite inspirante

Si le Qatar a perdu toutes ses rencontres de pool de la Coupe du monde, il a gagné des choses inestimables. A commencer par le respect et l'admiration des peuples ne transigeant pas avec ce qui représente leur âme : l'islam et ses valeurs que le pays a mis au cœur de son dispositif d'accueil de centaines de milliers de supporters venus des quatre coins de la planète. A cette occasion, l'émirat a donné à voir à tous l'image de l'islam tel qu'il est dans la réalité, fraternel et tolé-

L'émirat, qui n'a pas lésiné sur les moyens, a mis la barre très haut sur tous les plans : sportif, logistique, infrastructurel et humain.

rant, partageur et hospitalier, alliant tradition et modernité dans l'émerveillement et la discipline. Un islam à rebrousse-poil du traitement réducteur et tendancieux, bourré de clichés et de contrevérités, servi, en prêt-à-penser, par de nombreux médias occidentaux. Un grand bravo au Qatar qui a remis les pendules à l'heure et corrigé de belle manière bien des préjugés.

La réussite éclatante du Qatar est aussi celle du monde arabo-musulman dont les dirigeants seraient mieux inspirés de

faire un levier pour dépasser leurs divisions et agir comme les peuples. Tel un seul homme pour célébrer dans la joie et la fraternité l'épopée du Maroc lors de ce mondial. Les uns ont montré la voie aux autres. Solidarité et union selon le fameux hadith du prophète : « Les croyants, dans la façon dont ils sont aimants, miséricordieux et solidaires les uns envers les autres, sont comparables à un corps: lorsque l'un de ses membres souffre, l'ensemble du corps subit l'insomnie et la fièvre. »

L'émirat, qui n'a pas lésiné sur les moyens, a mis la barre très haut sur tous les plans: sportif, logistique, infrastructurel et humain. Par la qualité de l'organisation du mondial et des infrastructures ainsi que la bonté et la générosité de sa population, le Qatar en a bouché un coin à plus d'un. Notamment ses contempteurs occidentaux, supporters des LGBT et autres minorités perverses, qui ont déployé leur machine de guerre médiatique pour discréditer le pays organisateur en le dépeignant sous un jour peu flatteur.

L'édition qatarie du mondial a battu tous les records d'affluence, n'en déplaise aux promoteurs du boycott du mondial. Les peuples ne sont pas des moutons et savent distinguer le vrai du faux, la manipulation des causes justes qui méritent la mobilisation. La réussite grandiose du Qatar est celle d'un pays très inspirant et sans complexes. Qui a rêvé en très grand et s'est donné les moyens et puisé dans ses ressources intrinsèques pour se hisser à la hauteur de son rêve. ●



4 GÉNÉRATIONS ET 100 ANS D'EXPERTISES.

OCP fête ses 100 ans d'existence. Un siècle forgé
par des femmes et des hommes d'exception.

Retrouvez leurs réalisations sur :
<https://centenaire.ocpgroup.ma>



Rétro Maroc 2022

Drame du petit Rayan Le monde tenu en haleine...

L'accident qui s'est produit le 1er février 2022 dans un patelin du Maroc profond a déclenché un déluge médiatico-émotionnel d'envergure mondiale sans précédent...

○○○○○○

Le drame du petit Rayan, 5 ans, tombé par accident mardi 1er février dans un puits asséché de 32 mètres, exigu et difficile d'accès, dans un patelin poussiéreux à Chefchaouen au nord du pays, est venu subitement réveiller les consciences aux quatre coins du globe dans un torrent généreux de marques de soutien et de solidarité qui font chaud au cœur. Au Maroc et à l'étranger, tous prient dans une communion extraordinaire pour que Rayan soit sauvé comme s'il était un des leurs. Il ne le sera pas hélas malgré la mobilisation des pelleteuses aidées des mains expertes de Ali Sahraoui pour le sortir de son piège mortel. C'est dans la soirée du samedi 5 février que le décès de l'enfant, dont les obsèques ont lieu dans son patelin natal, sera annoncé via un communiqué du cabinet royal qui nous apprend que le souverain, très touché par cet accident tragique, a décroché son téléphone pour présenter ses condoléances aux parents de Rayan. Certes, ainsi va le destin et il est imparable. Mais dans ce déluge émotionnel, des questions fusent tout de même sur le choix de l'opération de sauvetage adoptée.

Étant face à une situation d'urgence où la moindre seconde compte, ne fallait-il pas tenter une autre solution plus rapide et faire appel en même temps aux experts européens dans ce domaine ? Suivie minute par minute sur les réseaux sociaux par des millions d'internautes tenus en haleine comme dans un film plein de suspense, la course contre la montre engagée par les secouristes marocains a duré 5 longs jours ponctués d'espoirs de le sortir en vie. Trop de temps perdu, sauf miracle, pour que les chances de sa survie soient réelles. Ce qui n'enlève rien au mérite des sauveteurs dont la mobilisation non-stop a suscité l'admiration de tous. Du monde arabe jusqu'en Afrique en passant par l'Europe et les États-Unis, le sort du petit Rayan, soudain élevé au rang de l'on ne sait quel symbole, a suscité une vive émotion. Sans précédent. Que ce soit parmi le tout-venant digital ou chez les personnalités de renom issues d'horizons divers, les réactions d'empathie ont explosé, gommant au passage les idéologies et les préjugés qui alimentent la haine et font ériger des frontières



de méfiance et d'incompréhension entre les hommes. Le drame de Rayan a fait réagir de la même façon le président français Emmanuel Macron qui a affirmé sur son compte tweeter «partager la peine de la famille et du peuple marocain » et la patronne du Rassemblement national, parti de la xénophobie et du racisme, Marine Le Pen, qui a tweeté que « cette tragédie nous touche tous ». De son côté, le Pape François a fait part de son admiration pour un peuple entier rassemblé « pour sauver un seul enfant », tandis que la sénatrice italienne Daniela Santanchè a écrit : « Nous avons prié et espéré un miracle. Le Maroc n'est pas le seul à pleurer Rayan ».

L'Observatoire des Opinions Publiques Numériques s'est intéressé au phénomène Rayan sous un angle numérique depuis le début de la tragédie jusqu'à l'annonce du décès du gosse le samedi 7 du même mois. «L'intérêt des internautes pour ce sujet dramatique a réellement commencé le 3 février. A partir de ce jour-là, le sujet n'a fait que prendre de l'ampleur, pour atteindre son apogée le samedi 5 février », lit-on dans l'analyse de cet observatoire établi au Maroc. Cet accident, dont le suivi a dépassé les frontières nationales grâce à la puissance des réseaux sociaux, a généré une audience impressionnante soulignée par les chiffres : 1,76 milliard de personnes touchées, pour 127.000 publications et 45 millions de vidéos sur Youtube en seulement 4 jours ! Une performance remarquable révélée aussi par le taux d'interaction qui a atteint 3,5%, ce qui est un record lorsque l'on sait que le taux d'interaction moyen sur Facebook tourne autour de 0,1%. L'Observatoire des Opinions Publiques Numériques parle d'une «conscience collective virtuelle» d'envergure mondiale. La réalité battue par la virtualité ? Pas vraiment. Le phénomène Rayan a jeté une lumière crue sur une autre réalité moins reluisante que les images véhiculées par les réseaux sociaux. Celle d'un Maroc des campagnes enclavé, pauvre et marginalisé où les enfants risquent de tomber dans un puits en jouant devant leurs maisons. ●

Souveraineté sanitaire : Le Maroc passe au concret



Une vision royale de portée nationale et continentale.

Le grand investissement post-Covid du début de l'année 2022 a pour nom SENSYO Pharmatech. Il s'agit d'une usine dont les travaux ont été lancés par S.M le Roi Mohammed VI le 27 janvier 2022, à Benslimane.

Dédié à la fabrication et la mise en seringue de vaccins (anti-Covid et autres vaccins), ce projet colossal, initié par le souverain, est porté par trois banques de la place (la Banque Populaire, Attijariwafa bank, Bank Of Africa) et le Fonds Mohammed VI pour le Développement. Fruit d'un partenariat public-privé, notamment l'accompagnement d'un des leaders mondiaux de la biotechnologie et de l'industrie du "Fill & Finish", la société suédoise Recipharm, ce projet a nécessité un investissement colossal estimé entre 400 et 500 millions d'euros. Le jeu en vaut largement la chandelle. Doté de trois lignes industrielles dont la capacité combinée de production atteindra 116 millions d'unités en 2024, cette plateforme de grande envergure, implantée à Benslimane dans la région de Casablanca, s'inscrit dans le cadre de la vision royale visant à positionner le Royaume en tant que hub biotechnologique incontournable en Afrique et dans le monde, capable d'assurer les besoins sanitaires du Continent à court et à long terme, en y intégrant la recherche pharmaceutique, le développement clinique, la fabrication et la commercialisation de produits biopharmaceutiques de grande nécessité. L'objectif est de fabriquer entre 2022 et 2025 «la substance active de plus de 20 vaccins et produits biopharmaceutiques, dont trois vaccins contre le coronavirus, couvrant plus de 70% des besoins du royaume et plus de 60% de ceux de l'Afrique». ●

Serial escroc : Sghir Babor, un redoutable homme à affaires

Poursuivi en état d'arrestation depuis le 28 mars 2022, en compagnie de deux autres responsables bancaires et un notaire, M'fadel El Halaissi, haut cadre au sein de Bank of Africa, croupit toujours en prison dans l'attente de son procès.

L'affaire Sghir Babor, du nom du député UC très sulfureux condamné récemment à 5 ans de prison ferme et une amende de 450.000 DH dans un procès en escroquerie intenté par une personne physique (voir le Canard n° 675), a connu en mars 2022 un rebondissement spectaculaire pour le moins inattendu. Le juge d'instruction près la Cour d'appel de Casablanca a décidé, lundi 28 mars, de mettre sous mandat de dépôt un haut responsable de Bank Of Africa (BOA) : M'fadel El Halaissi.

L'arrestation de ce directeur général délégué de la banque, en charge également du crédit et du recouvrement, qui s'est vu refuser al liberté provisoire, a fait l'effet d'une bombe dans le microcosme financier national et fait vaciller la banque sur ses bases. La chute est dure pour un homme qui faisait partie des piliers du système Benjelloun. En apprenant la nouvelle, nombre de cadres, stupéfaits, n'en croyaient pas leurs oreilles. Passé le moment de stupeur, les questions ont commencé à fuser pour comprendre les raisons qui lui ont valu de tomber dans



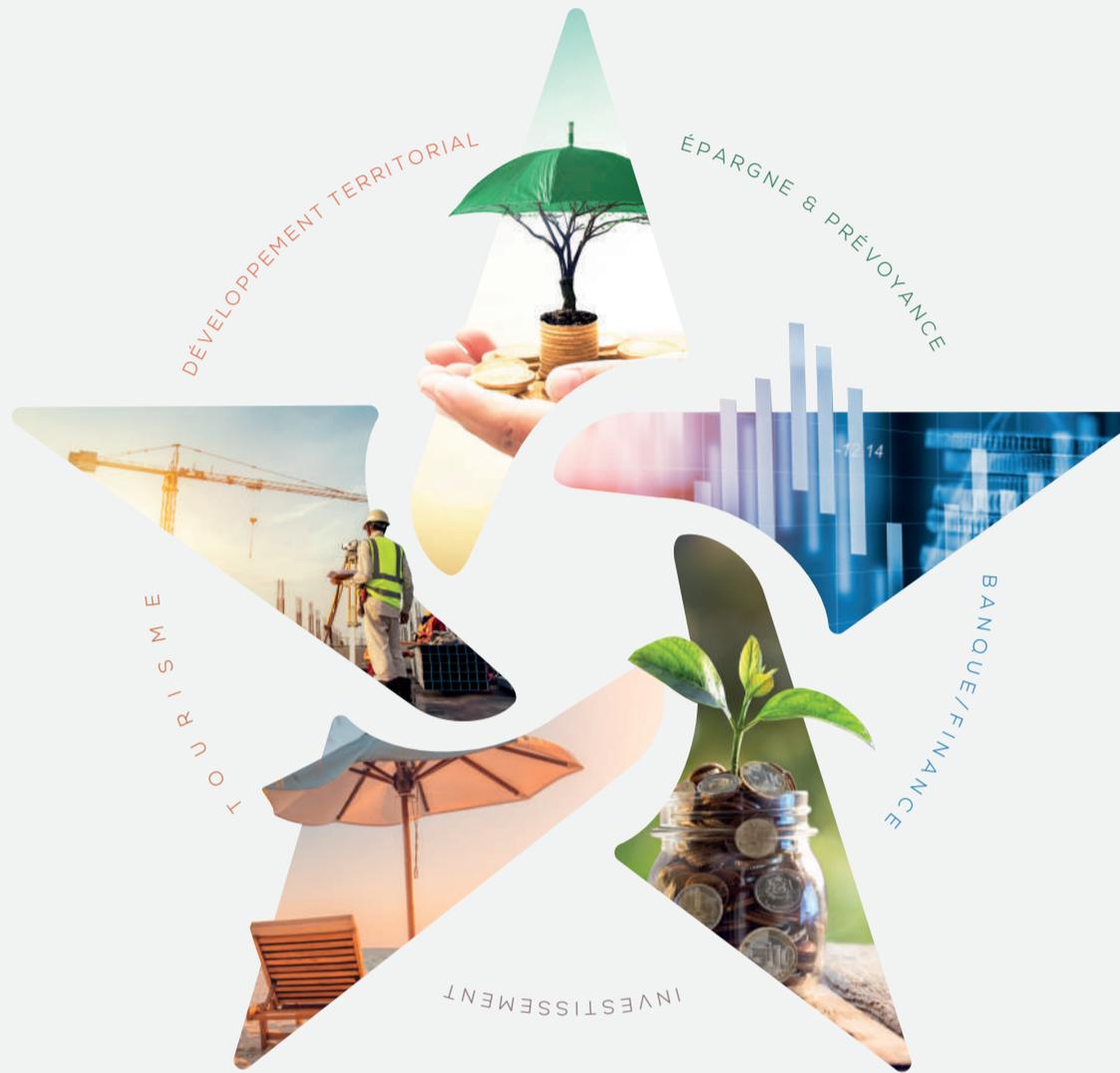
L'ex-député indélicat de l'UC a fait beaucoup de dégâts.

les filets de la justice et tenter de percer le mystère de la relation qu'il entretenait avec le parlementaire indélicat qui a balancé d'autres complices, notamment un notaire de Settat, son fief électoral, et deux autres cadres de la banque. Dans le dossier en relation avec BOA qui a fini par le poursuivre en justice, Sghir Babor fait face à une série de charges : faux en écritures bancaires et de falsification de documents officiels à des fins frauduleuses de garanties financières, d'escroquerie et de destruction de biens et valeurs hypothéqués. Le personnage qui ne joue pas petit bras est fortement soupçonné d'avoir monté avec la complicité de M.H. une vaste opération d'extorsion de fonds d'environ 300 millions

de DH, habillée en divers prêts et autres facilités de caisses. Les fonds étaient débloqués au profit de ses sociétés dont une entreprise de distribution de carburants du nom de Samir Oil qui risque de faire parler d'elle dans les semaines à venir dans une affaire non moins scabreuse en relation avec la société de distribution de carburants et combustibles (SDCC) appartenant à la Samir en faillite. Là aussi, Babor a fait le plein pour des montants de plusieurs dizaines millions de DH avec la complicité d'anciens dirigeants de la société. Fraude à grande échelle oblige au partage. Redoutable et irrésistible, Sghir Babor, qui arbore toujours un air sympa, est du genre à redistribuer l'argent détourné des autres en couvrant ceux qui lui facilitent la fraude de cadeaux de valeur, terrains agricoles, voitures de luxe et villas. C'est ce qui ressort de sa déposition devant la BNPI où il a chargé le banquier flamboyant ainsi que deux autres cadres de BOA. En somme, on ne sort pas indemne de ses accointances avec Babor Sghir qui éclabousse tous ceux qu'il croise et accepte de marcher dans ses entourloupes. Comme les pigeons, il est attiré par le blé. Pour lui, tout le monde a le droit de faire des bonnes affaires. Y compris les escrocs de son acabit. L'homme à affaires qui croupit à la prison d'Oukacha depuis début mars est un spécialiste des affaires à tiroirs. L'affaire de BOA n'est certainement qu'un épisode qui en cache d'autres. L'enquête continue... ●

CAISSE DE DÉPÔT ET DE GESTION

UN GROUPE EN ACTION
POUR UN MAROC EN DÉVELOPPEMENT



Institution financière publique, la Caisse de Dépôt et de Gestion (CDG) exerce, depuis sa création en 1959, un double mandat :

1/ Collecter et sécuriser l'épargne réglementée (dépôts de la CNSS, de la Caisse d'Épargne Nationale, des professions juridiques, consignations)

2/ Canaliser l'épargne de long terme vers des investissements utiles et générateurs de croissance socioéconomique.

En sécurisant et en fructifiant, d'une part, l'épargne des déposants et en appuyant, d'autre part, la stratégie nationale de développement à travers des projets créateurs d'externalités positives, le Groupe CDG joue pleinement son rôle de tiers de confiance et de créateur de valeur réelle au service des enjeux de développement socioéconomique du Royaume.

Pour le Maroc Avenir

Rétro Maroc 2022

Plan d'autonomie au Sahara: l'Espagne et l'Allemagne apportent leur soutien clair et sans équivoque

En 2022, le Maroc a enregistré deux victoires diplomatiques de taille au bénéfice du dossier du Sahara. La première porte sur le soutien exprimé le 18 mars 2022 pour la première fois par l'Espagne au plan d'autonomie proposé par Rabat en 2007. Annoncé par un communiqué du chef du gouvernement, Pedro Sanchez, suivi d'un communiqué du cabinet royal, ce changement est le fruit d'une longue négociation entre Madrid et Rabat. Ce changement, qui met fin à près d'un an de crise diplomatique entre les deux pays à cause du fameux scandale Ghali, est d'autant plus majeur que l'Espagne est l'ancien occupant du Sahara. En réaction à l'évolution de la position de Madrid à l'égard du dossier du Sahara marocain (le soutien du plan d'autonomie), les mercenaires de Tindouf, sonnés par la décision de Madrid, se sont fendus, dimanche 10 avril, d'un communiqué qui respire le dépit et le désespoir. «Le Front Polisario décide de rompre ses contacts avec le gouvernement espagnol actuel afin qu'il se dissocie de l'instrumentalisation de la question sahraouie dans le cadre du marchandage lamentable avec l'occupant», ont dénoncé les mercenaires de Tindouf dans un ultime baroud d'honneur. Le deuxième pays à apporter son soutien à la solution d'autonomie pour le Sahara est l'Allemagne qui la qualifie de «bonne base» pour régler ce conflit artificiel. Cette position, intervenue le 25 août 2022, a mis fin à une longue brouille avec Rabat. Après les États-Unis, l'Allemagne et l'Espagne, d'autres pays - essentiellement européens-pourraient suivre. La France, qui ne soutient pas l'initiative marocaine comme l'unique solution juste et crédible, sautera-t-elle le pas ? ●

Fondation « Esprit de Fès » Abderrafie Zouiten et Faouzi Skalli condamnés

S'estimant injustement accusés et condamnés, les deux responsables réputés pour leur droiture ont interjeté appel dans l'espoir d'être blanchis.

La Chambre criminelle chargée des crimes financiers près la Cour d'appel de Fès a condamné, le 21 juin 2022, à des peines de prison ferme, les responsables de la Fondation «Esprit de Fès» (institution organisatrice du Festival des musiques sacrées du monde) : le directeur général du festival, Abderrafie Zouiten et son prédécesseur Faouzi Skalli, ainsi qu'Abdelkader El Ouazzani. Les mis en cause ont écopé d'une année de prison ferme pour détournement de fonds et dilapidation de l'argent public. M.M Zouiten et Skalli, qui ont clamé leur innocence, ont décidé d'interjeter appel de ce verdict. La cour a également condamné la directrice d'une société et un commerçant à 10 mois de prison ferme pour falsification de documents, tandis que huit autres accusés ont été acquittés. Les poursuites judiciaires ont été déclenchées sur la foi d'une plainte déposée auprès du Procureur général du Roi en relation avec une affaire de dilapidation de fonds publics supposée. En fait, Abderrafie Zouiten s'était vu reprocher l'affrètement d'un jet privé Milan-Fès pour un montant de 48.000 euros (530.000 DH) pour faire venir au Maroc



Les deux hommes ont clamé leur innocence.

une invitée de marque à l'édition 2015 du festival des musiques sacrées : la violoniste Anne Gravoin qui n'est autre que la femme de Manuel Valls. A l'époque, l'affaire avait été étouffée pour éviter à Manuel Valls, Premier ministre au moment des faits, une mauvaise publicité supplémentaire puisqu'il était déjà aux prises avec un incendie politique provoqué par son voyage en famille en Falcon gouvernemental à Berlin pour assister en plein congrès du PS (en juin 2015) à la finale de la Ligue des champions entre le FC Barcelone et la Juventus Turin. C'est pour protéger l'ex-Premier ministre français que M. Zouiten, ancien grand cadre de la RAM, a endossé la responsabilité de ce voyage que ses adversaires ont retourné contre lui. Cette affaire, qui dégage les relents d'un règlement de comptes, avait éclaté, du temps où M. Zouiten était directeur général de l'ONMT, lorsque d'anciens membres de la Fondation dont Hassan Slighoua ont porté plainte devant la justice pour des raisons qui exhalent le désir de vengeance. ●

Un prédateur sexuel français à Tanger



Jacques Bouthier risque gros.

L'un des hommes les plus riches de France est au cœur d'un scandale sordide qui a éclaté au Maroc. Il s'agit de Jacques Bouthier, patron groupe de courtage en assurances Assu 2000, rebaptisé Vilavi. Il a été mis en examen le 21 mai 2022 et incarcéré dans le cadre d'une vaste enquête diligentée en France.

Viols sur mineure, Traite des êtres humains, atteinte à la pudeur, harcèlement sexuel, violence verbale et psychique, tels sont les chefs d'accusation qui pèsent sur Jacques Bouthier. Les faits présumés qui ont valu à ce personnage d'être en délicatesse avec la justice se sont déroulés entre 2018 et avril 2022 à Tanger où l'assureur possède un centre d'appel qui recrute majoritairement des jeunes filles. Les victimes, dont quatre d'entre elles ont témoigné, vendredi 17 juin 2022, lors d'une conférence de presse, ont déposé plainte auprès du procureur de la ville du détroit. Devant les journalistes, elles ont affirmé avoir été virées après avoir refusé de « céder au harcèlement et au chantage » de leur ex-patron « et de ses complices » parmi les cadres français et marocains de leur entreprise tangeroise. « Il ne procédait pas seul. Il avait une armée de chefs qui étaient complices », a expliqué l'une d'elles. « Il m'a proposé de coucher avec lui et quand j'ai dit non, il m'a demandé si je pouvais lui présenter une sœur, une cousine ou une copine et que j'aurai un beau cadeau en échange ». Une autre victime a assuré que M. Bouthier lui avait touché l'épaule et avait glissé sa main sur la poitrine dès son premier jour de travail. « J'avais 20 ans, ça m'a choqué ». Le refus de ses avances lui a coûté son poste et même des « menaces de mort ». Incarcéré en attendant l'ouverture de son procès, le septuagénaire est aussi poursuivi pour association de malfaiteurs en vue de commettre le crime d'enlèvement et séquestration en bande organisée et détention d'images pédopornographiques. Pour Jacques Bouthier et ses semblables, il n'existe pas de police d'assurance contre l'impunité. ●

Usage illicite du cannabis : Le Maroc se dote d'une agence de régulation

Le Maroc a amorcé son entrée dans le marché mondial du cannabis médical avec la tenue du premier conseil d'administration de l'Agence chargée de l'encadrement de cette nouvelle activité économiquement prometteuse. C'était le 2 juin 2022 à Rabat.

Conformément aux dispositions de la loi 13.21 relative aux usages licites du cannabis, l'agence nationale de réglementation des activités relatives au cannabis (ANRAC) a tenu son premier Conseil d'administration sous la présidence du ministre de l'Intérieur, Abdelouafi Laftit.

A l'issue de cette réunion, le département de tutelle a rendu public un communiqué où il a rappelé la mission de l'agence en question, à savoir la mise en œuvre de la stratégie de l'État dans le domaine de la culture, de la production, de la fabrication, de la transformation, de la commercialisation, de l'exportation du cannabis et de l'importation de ses produits à des fins médicales, pharmaceutiques et industrielles, indique un communiqué du ministère de l'Intérieur. Concrètement, le travail de l'ANRAC, qui agit conformément aux engagements internationaux du Royaume en matière du contrôle de l'usage licite de la plante, englobe à la fois l'encadrement et le développement de la filière dans toutes ses phases depuis la production des semences jusqu'à la commercialisation du produit final. La valorisation de la plante précieuse à des fins thérapeutiques étant du ressort d'opérateurs probablement agréés. Ceux qui croient que cette décision sans précédent



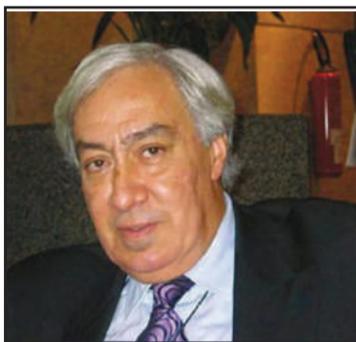
Une herbe hautement juteuse.

est de nature à leur ouvrir la voie d'une reconversion libre de toute contrainte en seront pour leurs frais. La culture du cannabis, dont le commerce et l'usage à des fins récréatives est toujours interdit, restera limitée aux zones historiquement productrices. En vertu d'un projet de décret d'application du 3 mars 2022 approuvé en conseil du gouvernement, trois régions ont été retenues pour la culture de cette plante. Il s'agit d'Al Hoceima, Chefchaouen et Taounate, avec la possibilité d'impliquer d'autres régions en fonction de la demande des investisseurs locaux et étrangers pour les activités liées à la chaîne de production du cannabis. Une révolution. Fini le climat de clandestinité et de peur des autorités, qui régnait dans les champs de culture du fameux haschisch. Désormais, on cultivera le cannabis comme on cultive le blé. A ciel ouvert. Au vu et au su de tous. L'Agence est chargée aussi de réglementer et d'assurer le

suiwi et le contrôle de l'ensemble des opérations relatives au cannabis et à ses usages licites, conformément aux engagements internationaux du Royaume, ainsi que de veiller à l'organisation et au développement des différentes étapes de cette activité, de la production des semences jusqu'à la commercialisation du produit final. L'agence devra également mettre en place les premières coopératives de transformation et de fabrication, composées exclusivement de cultivateurs locaux. Le changement de braquet des pouvoirs publics marocains à l'égard de la plante la plus controversée est aussi une victoire pour les défenseurs du cannabis thérapeutique. Ce changement fait suite à la décision adoptée le 3 décembre 2020 par la commission des stupéfiants des Nations unies (CND) lors de sa 63e session. Celle-ci avait statué favorablement sur l'avenir juridique de cette drogue douce : 27 membres se sont prononcés en faveur de sa reclassification, 25 autres se sont exprimés contre et une personne s'est abstenue. Il s'agit d'une grande victoire pour les partisans du cannabis et ses consommateurs invétérés aux quatre coins du monde, vu que la plante, ainsi que sa résine, étaient jusqu'à présent considérées comme des substances favorisant fortement l'abus et ayant un très faible intérêt médical. ●

Ils nous ont quittés en 2022

Maroc



Abdellah Stouky

Notre confrère est mort, mardi 12 juillet 2022 des suites d'une longue maladie. Il était âgé de 76 ans. Natif de Marrakech, le défunt était une figure emblématique de la presse nationale dont il a contribué au développement par diverses manières après un passage à la MAP. Soit en lançant des publications, soit en collaborant dans les titres dont la ligne éditoriale cadre avec ses idées, soit en encadrant des journalistes débutants. Jamais avare de son savoir et de son expérience immense qu'il a acquis en autodidacte qui apprenait sur le tas, cet homme de culture, qui agissait en figure tutélaire, a milité pendant sa jeunesse dans le parti communiste marocain. Celui qui se définissait comme un esprit libre était connu effectivement pour

son indépendance intellectuelle. Doté d'un grand sens de l'humour et de la répartie, il était apprécié pour ses qualités humaines dans le paysage médiatique et les milieux culturels où il avait comme ami et compagnon un certain Taïb Seddiki. ●

Haddou Jadour

Il est né en 1949 à Khe-misset. Il nous a quittés dimanche 11 septembre, à l'âge de 73 ans.

Le défunt rejoint les rangs de l'AS FAR en 1966, où il s'est spécialisé dans le demi-fond avant de terminer son parcours d'athlète par la participation aux compétitions de Cross-country. Haddou Jadour a participé aux Jeux olympiques de 1968 au Mexique, où il a atteint les demi-finales du 1.500 m, puis dans la course de 5.000 m lors des Jeux olympiques d'été de 1972 à Munich, en Allemagne, aux



côtés des champions marocains Guelahssan Aqa Sam-sam, Omar Ghazlat, Fatima Al Faqir et Malika Hidki. Il a notamment remporté la médaille de bronze du 5.000 m aux Jeux méditerranéens de 1971 à Izmir en Turquie, et la médaille d'argent sur la même distance aux Jeux méditerranéens de 1975 en Algérie. Le défunt a également pris part aux Jeux mondiaux militaires organisés par le Conseil international du sport militaire en 1971 en Italie, en 1972 en Tunisie et en 1975 en Algérie. Haddou Jadour a remporté la médaille de bronze du 5.000 m aux Championnats du Maghreb d'athlétisme tenus à Casablanca en 1971. ●

Abdellatif Mansour

Il s'est éteint samedi 10 septembre, à l'âge de 73 ans, dans son domicile à Casablanca à la suite d'une longue maladie. Celle-ci a fini par l'empêcher d'exercer son travail de journaliste qu'il accomplissait comme un sacerdoce. Avec panache et maestria en publiant depuis 1992 des chroniques à Maroc Hebdo international dans un style à la fois incisif et allusif qui a le don d'être inimitable. SSi Abdellatif que Dieu ait son âme savait comme personne user du sens de la litote, jouer avec les mots, jongler avec les expressions pour exprimer le fond de sa pensée dans un français châtié en livrant objectivement sa vision sur tel ou tel fait politique ou événement. Homme de culture et de lecture justifiant d'une connaissance approfondie de l'histoire politique du Maroc et de l'histoire tout court, il avait cette capacité remarquable qui confine à l'exploit journalistique de critiquer les hommes publics et leurs actions sans en donner l'air.

D'un naturel discret, Abdellatif Mansour avait de qui tenir. Le défunt, qui avait toujours le mot pour rire et détendre l'atmosphère, a vu le jour dans une famille de résistants et c'est naturellement qu'il emprunte la voie du militantisme sincère. D'abord au sein de l'Union nationale des étudiants du Maroc (UNEM) qu'il rejoint à la fin des années 60, puis comme membre actif de l'UMT de Mahjoub Benseddik où il a laissé les souvenirs d'un homme à l'engagement chevillé au corps, propre et intègre. Celui qui commença sa carrière comme enseignant du secondaire avant d'enseigner pendant des années à l'École normale supérieure était un parfait bilingue qui a formé des bataillons de Marocains en leur transmettant non seulement le savoir mais aussi l'amour du pays. ●



Abdelaziz Mechat

L'un des pionniers et des vétérans de l'expertise comptable, du commissariat aux comptes et de l'audit au Maroc n'est plus. M. Mechat a tiré sa révérence mardi 22 novembre à Casablanca. Président de Coopers & Lybrand SA Maroc, il a dirigé pendant deux mandats l'ordre des experts comptables (1995-2001) où il a ensuite siégé comme président d'honneur. Il a été inhumé dans sa ville natale, Khemisset, en présence de sa famille, ses amis et ses collègues. Professeur à l'ISCAE et membre du comité permanent du Conseil national de la comptabilité qui a formé et encadré plusieurs promotions de financiers marocains, le défunt était infatigable au travail, dévoué pour les autres. ●

Noureddine Bkr

est considéré comme l'un des comédiens marocains les plus talentueux de sa génération qui a marqué la scène artistique nationale. Décédé le 2 septembre, emporté par la maladie qui a fini par le vaincre. Natif de Casablanca où il a vu le jour en 1952, feu Bkr s'est distingué dans des sitcoms et des séries télévisuelles à succès telles que « Sirb Lahmam » et « Zenkat Saâda », aux côtés d'autres éminents acteurs. ●



Mohamed Atifi



La scène culturelle nationale a été endeuillée par le décès de l'acteur et réalisateur Mohamed Atifi, survenu le 24 novembre 2022. Le comédien, à l'instar de plusieurs artistes de sa génération, a commencé sa carrière au théâtre et a formé toute une génération de comédiens comme Houda Raihani. Le défunt a laissé derrière lui plusieurs œuvres de valeur comme "serb lahmam", "Al moustadaoune" et "al wasiya". ●

Allal Sakrouhi



Il est décédé mercredi 2 novembre suite à une longue maladie, laissant derrière lui une famille et des amis tristes et éplorés. Ainsi que le souvenir d'un homme modeste, qui est resté toujours égal à

lui-même. Né en 1954 à Tamarkalt dans la province d'Al Hoceima, ce militant de l'USFP, modeste et passionné, a fait l'essentiel de sa carrière dans l'urbanisme et l'administration du territoire. Homme discret et efficace, il est titulaire d'un diplôme de 3ème cycle en sciences économiques obtenu en 1982 à l'Université de Toulouse.

Décoré des Wissams du Trône de l'ordre de Chevalier et de l'ordre d'officier, le défunt a démarré son parcours professionnel en tant que professeur de l'enseignement supérieur à l'Institut national d'aménagement et d'urbanisme de Rabat. Ce brillant économiste-urbaniste occupera ensuite plusieurs postes dans le service de l'Etat. Le 16 mai 2002, il est nommé directeur de l'Agence urbaine de Tétouan, avant d'être appelé le 13 septembre 2003 à de nouvelles fonctions: gouverneur de la province de Nouaceur. En octobre 2006, feu Sakrouhi, qui préside également aux destinées des Collectivités locales et du Fonds communal, devient gouverneur, directeur de l'Agence urbaine du Grand Casablanca. Au soir sa vie, il signe un livre autobiographique captivant, intitulé « Face à l'inconnu » dont il donne un avant-goût en préface : « J'ai appris, dans mon enfance, à escalader les collines, à me baigner dans les lacs, à chasser les perdrix et à faire attention aux rencontres surprises avec de la faune sauvage. Mais je n'étais pas préparé à quitter mon douar, à soutenir la comparaison et la compétition. En le quittant, j'ai compris que la majorité des habitants de la montagne débutait leur vie avec une multitude d'handicaps. Et depuis, chaque voyage en dehors de mon douar était vécu comme une épreuve d'alpinisme. Tantôt, je m'émerveillais, tantôt j'avais la peur au ventre. » ●

Lahcen Sekkouri



Né en 1952 dans la région de Sefrou, est décédé le 2 mai 2022 des suites d'une maladie. Lahcen Sekkouri a été ministre de la Jeunesse et des sports dans le gouvernement Benkirane II (2015-2016) sous les couleurs du Mouvement populaire (MP) dont il était membre du Bureau politique.

Le défunt a occupé plusieurs fonctions dans différents départements notamment au Haut-Commissariat aux Eaux et Forêts et à la Lutte contre la Désertification, au ministère de l'Urbanisme et de l'Aménagement du Territoire et au ministère de l'Intérieur. Ex-député, feu Sekkouri a fait également un passage dans le domaine diplomatique comme consul général du Maroc à Rennes en France. ●

Fathallah Lamghari



Il est une figure majeure de la chanson nationale. Il meurt le 3 septembre à l'âge de 82 ans à l'hôpital militaire de Rabat. Artiste apprécié, le défunt s'est fait connaître, il y a plus de quarante ans, par les paroles de la chanson patriotique Nidaa Sawt Al Hassan, à l'occasion de la Marche verte. Parolier talentueux, il a également rédigé les textes de chansons à succès, comme « Maghiyara », « Kass El Bellar » et « Mouhal Ynessak Elbal » dont il a écrit les paroles, en plus de la chanson patriotique « Nidaa Al Hassan » dont il a écrit les paroles à l'occasion de la Marche Verte. ●

Bye-bye le Covid

Le Covid et ses ravages sont-ils derrière nous ? En tout cas, c'est l'espoir formulé mercredi 14 décembre par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS).

L'OMS souhaite en effet que la pandémie ne «serait plus une urgence sanitaire mondiale» en 2023, sans toutefois fixer une date plus précise ni livrer plus de précisions.

«Nous avons parcouru un long chemin», a indiqué son directeur général Tedros Adhanom Ghebreyesus. «Nous espérons qu'à un moment donné, l'année prochaine, nous pourrions dire que le Covid-19 n'est plus une urgence sanitaire mondiale», a-t-il indiqué, soulignant que le monde n'a jamais été en aussi bonne position pour mettre fin à la pandémie du Covid-19, qui a tué des millions de personnes depuis la fin 2019 et ravagé de nombreux secteurs d'activité notamment le tourisme et ses différents métiers ainsi que le transport aérien. Le comité d'urgence de l'OMS sur le Covid-19 - le même qui avait conseillé le 30 janvier 2020 de déclarer l'urgence de santé publique internationale (USPPI) après quelques hésitations - se réunira début janvier 2023 pour débattre des critères permettant de conclure ou non la fin de l'urgence sanitaire. Sur la base de quels critères? « Il y a encore une grande diversité de situations dans le monde. Il n'y aura pas de critère fixe, mais un faisceau d'éléments qui indiqueront que l'on est sorti de la phase aigüe de la pandémie », considère pour sa part la Dr Sylvie Briand, directrice du département des maladies pandémiques et épidémiques à l'OMS. Ce qui est certain c'est que la pandémie a perdu beaucoup de son intensité médiatique, battue certainement par la violence de la guerre en Ukraine ! Résultat de la campagne de vaccination, le bilan journalier des cas de contaminations dans de nombreux pays y compris le Maroc est en baisse continue depuis le début de l'année. Les hospitalisations dues au covid ont reculé considérablement, les décès sont pratiquement inexistantes et les personnes contrôlées positives guérissent sans complications. Au Maroc comme partout ailleurs, la vie a repris son cours normal, les gens ne portent plus de masque et les gestes



Le symbole d'une période terrible que l'on espère à jamais révolue...

barrières ont été remisés au rayon des mauvais souvenirs.

Au moment où l'Afrique enregistre son plus bas niveau de nouveaux cas de Covid-19 depuis le début de la pandémie, une récente augmentation de quatre semaines souligne l'importance de la vigilance à l'approche des fêtes de fin d'année. Il s'agit de la première augmentation soutenue de ce type en quatre mois, lit-on dans un bulletin OMS Afrique du mois de décembre.

Structures de santé

Cette hausse de cas a été enregistrée jusqu'au 20 novembre, mais le nombre de nouveaux cas a légèrement diminué au cours des deux dernières semaines se terminant le 2 décembre, rompant ainsi la tendance à la hausse. Toutefois, les nouveaux cas signalés fin novembre représentent moins de 10 % des cas enregistrés à la même période en 2021 et 2020. Bien que les décès liés à la pandémie ont augmenté de 14 % au cours de la semaine se terminant le 27 novembre par rapport à la semaine précédente, ils sont restés faibles (53), soit environ 4 % des décès enregistrés au cours de la même période en 2021 et 2020. Le nombre actuel de cas de Covid-19 n'exerce pas de pression significative sur les structures de santé, car le nombre d'hospitalisations reste faible.

« Malgré la récente résurgence, il y a de l'espoir que l'Afrique sera épargnée des difficultés qu'elle a connues ces deux dernières années, lorsque la hausse des cas et des décès avait réduit à néant tout espoir de vie normale et engendré de profondes désolations. « Même si les tendances actuelles permettent de maîtriser la pandémie, nous suivons de près l'évolution de la situation. Nous devons rester vigilants, continuer à accroître la couverture vaccinale et être prêts à adopter des mesures de prévention plus strictes, si cela s'avère nécessaire », a indiqué le Dr Matshidiso Moeti, Directrice régio-

nale de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) pour l'Afrique. En France, pays qui a payé un lourd tribut à la pandémie, la vigilance est de mise. Pour Yazdan Yazdanpanah, directeur de l'agence sanitaire française ANRS/Maladies émergentes : « Donner une date est difficile. Probablement pas avant qu'il n'y ait une vaccination plus homogène. Un autre élément à prendre en compte est l'expérience de la pandémie de grippe de 1918. Dès 1919, tout le monde pensait que c'était terminé, alors qu'en 1920 un nouveau variant très mortel est apparu. » Dans une moindre proportion, le même phénomène s'est produit après l'alerte de pandémie de grippe aviaire de 2009, rappelle la Dr Briand : « La fin de la pandémie a été déclarée en août 2010. Mais une deuxième vague automnale a été plus létale que la première au Royaume-Uni. » Jean-Claude Manuguerra, qui dirige la cellule d'intervention biologique d'urgence de de l'Institut Pasteur, rappelle : « On peut considérer que la grippe est une pandémie permanente. On ne sortira pas de la situation techniquement pandémique avec le Covid-19. Mais la phase initiale est probablement finie. Depuis Omicron, on est dans une configuration proche de la grippe, où il faut continuer à vacciner les plus fragiles. » ●

Un impact sur l'accès aux soins

L'e comité d'urgence de l'OMS doit se réunir en janvier pour discuter des critères permettant d'établir la fin de l'urgence sanitaire. « Il faudra que les pays se préparent en amont, souligne la Dr Briand. L'arrêt du statut d'urgence va avoir un impact sur le prix des vaccins, sur les procédures d'agrément des traitements et vaccins, sur la gratuité des vaccins ou des tests. »

Tous les spécialistes insistent pourtant. Il faudra que les pays gardent une capacité de génotypage (et donc un certain nombre de tests) pour suivre l'apparition de nouveaux variants. Car le virus ne disparaîtra pas. Le scénario le plus probable est que l'on continue à voir apparaître des sous-variants d'Omicron, plus transmissibles mais moins dangereux. Mais le scénario catastrophe d'un autre variant dangereux n'est pas impossible. « On n'avait pas vu venir Omicron qui était complètement différent des variants précédents », rappelle Jean-Claude Manuguerra qui se veut plus prudent. Personne ne veut plus subir les vagues de la peur, des restrictions et des décès. La vie doit reprendre ses droits. ●

OFFRE SPÉCIALE CRÉDITS À L'HABITAT

NE RÊVEZ PLUS...**RÉALISEZ !**



**FRAIS DE DOSSIER
GRATUITS**



**TAUX D'INTÉRÊT
PRÉFÉRENTIEL**



**CÉLÉRITÉ DANS
LE TRAITEMENT
DES DOSSIERS**

Sous réserve d'acceptation de votre dossier par le Crédit Agricole du Maroc, vous disposez d'un délai de réflexion de 10 jours à compter de la réception de l'offre préalable de crédit avant d'accepter définitivement l'offre conformément à la loi n° 31.08 éditant des mesures de protections du consommateur.

Organisme prêteur : Crédit Agricole du Maroc - S.A à Direction et à Conseil de Surveillance au Capital 4 227 676 500 Dh- R.C Rabat 58873. Siège Social : Place des Alaouites - B-P. 49 - 10 000 Rabat. Tél : (212) 05 37 20 82 19 à 26 - Site web : www.creditagricole.ma

CAM EMPRUNTEUR et CAM ASSUR HABITATION sont garantis par la MCMA organisme assureur - Société d'Assurance Mutuelle à Directoire et à Conseil de Surveillance, entreprise régie par la loi n° 17-99 portant Code des Assurances. Fonds d'établissement de 100 000 000 DH. Siège Social : Angle Avenue Mohammed VI et Rue Houmane El Fatouaki - 10 200 Rabat - Maroc



**CREDIT
AGRICOLE
DU MAROC**

@ www.creditagricole.ma

f [CreditAgricoleduMaroc](https://www.facebook.com/CreditAgricoleduMaroc)

📍 [creditagricolemaroc](https://www.instagram.com/creditagricolemaroc)

* Offre sous conditions, réservée aux salariés, fonctionnaires et professions libérales et révisable à tout moment par la Banque.

Le grand message du président d'OCP

Niya : Vers la création d'un mouvement social pour le monde qui nous entoure



Mostafa Terrab, PDG de l'OCP.

Tous les jours, ce qui se passe à OCP est pour moi une grande source d'inspiration.

OCP exploite de manière responsable plus de 70% des réserves de phosphate dans le monde. Par conséquent, il serait facile de se concentrer uniquement sur le volet

opérationnel de l'entreprise. Cependant, nous possédons une ressource encore plus précieuse que celle qui se trouve dans le sol : le capital humain.

Ces paroles, qui proviennent d'un mineur que j'ai rencontré dès mon premier jour en poste, sont toujours aussi vraies aujourd'hui. Il n'y a rien de plus inspirant que de contribuer à l'amélioration de la vie d'autrui. Aider les populations à réussir est la clé du véritable succès.

Favoriser les changements positifs et prendre soin de notre planète et de ses habitants sont les rôles les plus importants qu'une personne puisse jouer. Notre mission est de contribuer à nourrir une population mondiale croissante tout en optimisant notre utilisation des ressources et en nous efforçant constamment de réduire notre empreinte écologique.

Notre objectif : donner en retour en guise de reconnaissance pour ce que nous prenons. Mais cela ne se limite pas qu'à la remise de ressources naturelles aux personnes qui vivent près de nous et qui travaillent à nos côtés...

Notre approche axée sur l'humain s'est révélée efficace en matière de réalisation de changements impactants et positifs. La plus grande leçon que j'ai apprise, c'est que les meilleurs rendements sont obtenus

grâce aux efforts collectifs et au partage de bonnes intentions.

Cette réalité est au cœur de notre vision. À l'aide de nos programmes d'engagement communautaire, nous ne cherchons pas à imposer le changement, mais plutôt à le réaliser main dans la main avec les personnes et les communautés que nous côtoyons.

Voilà l'esprit de Niya : notre intention de faire le bien et de développer un sentiment de vocation sociale chez nos collaborateurs.

Par exemple, nous avons lancé le programme Act4Community afin de mobiliser la créativité de tout le personnel d'OCP. Pour soutenir des initiatives judicieuses et avoir une incidence sociale positive, chaque collaborateur peut choisir des programmes communautaires auxquels faire don de son temps, jusqu'à

30 jours par année, avec l'appui des ressources d'OCP. Jusqu'à maintenant, dans le cadre du programme Act4Community, 2 000 collaborateurs ont fait don de leur temps au service de diverses associations et communautés, ce qui totalise près de 5 000 jours de volontariat.

Le dialogue et l'éducation sont les piliers de notre approche. Nous commençons toujours par établir un dialogue afin de cibler les éléments les plus importants.

Bien souvent, cette approche a permis à OCP d'investir considérablement dans des programmes de perfectionnement offerts aux personnes qui souhaitent améliorer leurs conditions de vie et celles de leur entourage. Nous avons constaté à maintes reprises que la formation axée sur les compétences rend les communautés

plus dynamiques, plus florissantes et, ultimement, plus heureuses. Par ailleurs, en discutant avec des agriculteurs du monde entier, nous avons compris que la majorité d'entre eux désirent par-dessus tout apprendre comment faire de l'agriculture une profession financièrement viable. À cette fin, nous avons été en mesure de leur apprendre comment accroître leur rendement en utilisant moins d'engrais afin de maximiser leurs profits. En 2018, en Afrique seulement, 200 000 agriculteurs ont bénéficié des programmes de soutien à l'agriculture d'OCP.

La plupart des personnes veulent un coup de main, mais pas se faire prendre par la main. C'est sur cette approche favorisant l'autonomisation et l'habilitation que sont basés les projets communautaires d'OCP, et ce thème est le fil conducteur reliant toutes les personnes qui ont participé au présent

rapport. Ce rapport raconte l'histoire des personnes exceptionnelles du réseau mondial d'OCP qui ont choisi d'améliorer leurs conditions de vie tout en contribuant au développement de leurs communautés. Je tiens à féliciter chacune d'entre elles, de même que mes collègues qui ont rendu ce projet possible.

J'espère que les histoires et le parcours de ces personnes vous inspireront autant que moi.

Si vous souhaitez en apprendre davantage et obtenir le rapport complet de la Global Reporting Initiative, veuillez consulter notre site Web.

Vous pouvez aussi communiquer avec nous pour obtenir de plus amples informations et pour nous suggérer des idées. Nous serions heureux de pouvoir aider encore plus de communautés. ●

Chic
optique

**L'OPTICIEN QUI
SUBLIME VOTRE
REGARD**

**DES PRIX TENDRES À VOUS
CHATOUILLER LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER
LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS

Angle Moulay Driss 1er et rue L'Yser - Casablanca • Tél : 05 22 82 90 21 • Fax : 05 22 82 89 33 • www.chicoptique.ma

amee

Agence Marocaine
pour l'Efficacité Energétique



POUR UN AVENIR ENERGETIQUE DURABLE

- 1 Proposer à l'administration un plan national et des plans sectoriels et régionaux de développement de l'efficacité énergétique.
- 2 Concevoir et réaliser des programmes d'efficacité énergétique.
- 3 Suivre, coordonner et superviser les actions de développement dans le domaine de l'efficacité énergétique.
- 4 Mobilité durable et production industrielle propre.
- 5 Suivi et coordination de la réalisation des audits énergétiques et de la mise en œuvre de leurs recommandations.
- 6 Mobiliser les instruments et les moyens financiers nécessaires à la réalisation des programmes qui relèvent de nos missions
- 7 Proposer et vulgariser les normes et les labels en matière d'efficacité énergétique des équipements et appareils

L'Office des Changes fermement engagé dans l'effort national de lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme

Portant atteinte à la réputation des pays et représentant un réel risque pour la stabilité de leur système financier, le blanchiment de capitaux est un fléau à résonance mondiale que les Etats s'efforcent à endiguer. Face à l'ampleur et l'étendu de ce phénomène, la communauté internationale s'est engagée dans des actions visant l'harmonisation des mesures de répression et le renforcement de la coopération à l'échelle mondiale. Dans le droit fil des engagements internationaux, le Royaume du Maroc œuvre pour aligner son cadre réglementaire relatif à la Lutte contre le Blanchiment de Capitaux et le Financement du Terrorisme (LBC/FT) aux normes internationales, particulièrement les recommandations du Groupe d'Action Financière (GAFI). A travers l'exercice de ses missions de régulation et de supervision, l'Office des Changes apporte une contribution significative aux efforts de renforcement du dispositif national de LBC/FT. Tour d'horizon d'une mobilisation soutenue et d'une implication constamment renforcée afin de traduire les engagements du Royaume en actions concrètes.



Hassan Boulaknadel, directeur général de l'Office des changes.

Le dispositif national de Lutte contre le Blanchiment de Capitaux et le Financement du Terrorisme a été renforcé de manière continue et progressive afin de se conformer aux exigences et aux normes préconisées par les instances internationales.

Dans le cadre d'une démarche de concertation régulière, les autorités financières ont mis en œuvre des mesures destinées au renforcement du dispositif national de LBC/FT pour prévenir les pratiques de blanchiment de capitaux et de financement du terrorisme et juguler tout risque lié à ce phénomène.

De par les missions qui lui sont dévolues, l'Office des Changes s'est retrouvé au cœur du déploiement de ce dispositif. A travers les outils de régulation et de supervision dont il dispose, il œuvre avec constance et détermination, à endiguer ces pratiques illicites en vue de renforcer la transparence et l'intégrité du système financier du pays.

Dans le droit fil de cette approche, il axe son action sur la consolidation du cadre réglementaire, la formation, l'accompagnement des assujettis et l'adoption d'une nouvelle approche de supervision.

À ce titre, et à l'issue de l'adoption du Rapport de l'Evaluation Nationale des Risques, d'importants efforts ont été consentis par l'Office des Changes en vue de concrétiser les différentes actions de sa feuille de route LBC/FT. Il s'est, également, engagé à mettre en œuvre le plan d'action établi par le Groupe d'Examen de la Coopération Internationale (l'ICRG) relevant du GAFI. À la faveur de son implication et de sa forte mobilisation, l'Office des Changes a pu réaliser dans les délais, l'intégralité des actions inscrites dans le plan d'action de l'ICRG portant sur le cadre réglementaire, la supervision et la sensibilisation.

Cadre juridique et réglementaire en conformité avec les recommandations internationales

En se référant aux dispositions de la loi 43-05 telle que modifiée et complétée par la loi n° 12-18 promulguée par dahir n°1.21.56 du 27 Chaoual 1442 (8 Juin 2021), l'Office des Changes a publié la circulaire n°1/2021 relative aux obligations des Sociétés de Change de devises en matière de vigilance et de veille interne.

Les nouvelles dispositions instaurent l'obligation de transmission, sans délai, des déclarations de soupçon par les Sociétés de Change de Devises à l'Autorité Nationale du Renseignement Financier (ANRF).

Elles obligent, également, ces sociétés à mettre à la disposition de l'ANRF et de la Commission Nationale chargée de l'application des sanctions prévues par les Résolutions du Conseil de Sécurité des Nations-Unies tous les documents et les renseignements nécessaires à l'accomplissement de leurs missions. Dans le prolongement des actions engagées en matière LBC-FT pour se conformer aux standards internationaux, notamment les normes "GAFI", l'Office des Changes s'est étroitement concerté avec l'ANRF et l'Administration des Douanes et Impôts Indirects pour la mise à jour du texte de loi relatif à la déclaration transfrontalière des moyens de paiement, en vigueur depuis le 1er Janvier 2022.

Dans la lignée de ses efforts pour lutter contre le Blanchiment de Capitaux et le Financement du terrorisme, l'Office des Changes a misé sur l'encadrement, l'accompagnement et la sensibilisation des Sociétés de Change de Devises. Des séminaires de formations ont été organisés depuis 2018 en

Spécial FIN D'ANNÉE

mode présentiel au niveau des différentes régions du Royaume et sous forme de webinaires durant la période du Covid-19. Dans la continuité de ses efforts de sensibilisation et d'accompagnement, l'Office des Changes a entamé en 2022 de nouvelles actions de formation mensuelles en faveur des assujettis.

Formation, échange, sensibilisation

Fondées sur un nouveau paradigme et placées sous le signe de la proximité, ces actions de sensibilisation visent à informer et à sensibiliser le personnel des Sociétés de Change de Devises, réparties à travers les différentes régions du Royaume, sur leurs obligations de vigilance ainsi que sur les meilleures pratiques et normes internationales en matière de LBC-FT. En parallèle avec ces actions de formation, l'Office des Changes a effectué des visites de sensibilisation sur place auprès des Sociétés de Change de Devises. Ces visites ont porté sur la sensibilisation de 134 sociétés quant aux obligations qui leur incombent en matière de LBC/FT notamment celles à observer vis-à-vis de la Commission Nationale chargée de l'application des sanctions prévues par les Résolutions du Conseil de Sécurité des Nations-Unies relatives au terrorisme, à la prolifération des armes et à leur financement (CNASNU). Concomitamment, l'Office des Changes a enrichi et renforcé son dispositif de communication avec une gamme de supports plus élargie afin d'assis-

ter les assujettis dans le déploiement des exigences légales et réglementaires en la matière. Il a, ainsi, mis à la disposition des Sociétés de Change de Devises divers outils d'information et de communication leur permettant de comprendre et de maîtriser les risques spécifiques à l'activité de change manuel, d'adopter leur propre approche par les risques et d'identifier les opérations suspectes : "Le Guide Pratique des Procédures de Contrôle interne en matière de LBC-FT", (2019), "La Directive Relative à l'Approche par les Risques", (2020), "Le Guide Pratique en matière de LBC-FT", (2021).

A ces différents supports vient s'ajouter "Le Guide de la Déclaration de Soupçon", qui explicite et détaille les opérations inhabituelles, les indices de risque déclencheurs de soupçon, les obligations légales en matière de déclaration de soupçon et les différents canaux de communication de la déclaration de soupçon à l'ANRF. Enfin, une nouvelle rubrique baptisée «Change manuel et LBC/FT» a été mise en ligne sur le portail internet de l'Office des Changes en 2022. Cette interface électronique répertorie les dispositions législatives et réglementaires incombant aux Sociétés de Change de Devises en matière de LBC/FT.

Nouvelle approche de contrôle et de supervision

L'Office des Changes a procédé au contrôle des Sociétés de Change de Devises selon une approche basée

sur les risques. L'application de cette démarche a permis d'identifier et de repérer les sociétés de change de devises représentant un haut risque. Ces entités ont été priorisées lors du contrôle sur place. Ce Contrôle est encadré par une procédure interne formalisée. Les contrôles sur place menés auprès de la quasi-totalité des Sociétés de Change de Devises pour s'assurer de leur conformité en matière de LBC/FT ont donné lieu à des mesures correctives intégrant des sanctions pécuniaires, appliquées à quelques sociétés qui ne se sont pas conformées dans les délais accordés.

Les actions de formation, de sensibilisation et d'accompagnement du secteur, les actions de contrôle sur place et le renforcement de l'approche basée sur les risques ont permis à l'Office des Changes de réaliser à échéance toutes les actions préconisées par l'ICRG et de relever le niveau de conformité du secteur des Sociétés de Change de Devises aux standards internationaux.

Ces différentes actions de sensibilisation et de contrôle ont permis une augmentation significative des Déclarations de Soupçon transmises par les Sociétés de Change de devises à l'ANRF.

Animé d'un engagement constant et d'un esprit empreint de sérieux et de responsabilité, l'Office des Changes continuera de s'acquitter pleinement de son rôle dans la consolidation du Dispositif National de LBC/FC en vue de renforcer la confiance dans le système financier du Royaume et contribuer ainsi à l'amélioration du climat des affaires. ●

DÉCOUVREZ LES OFFRES SUR MESURE DU SALON ALOMRANE EXPO 2022 !

6^{ème} ÉDITION



PROMOTIONS*
DIVERSES
TOMBOLA !

*Offre soumise à conditions sur une sélection de projets dans la limite des stocks disponibles.



www.alomrane.gov.ma

DU 22 AU 25 DÉCEMBRE 2022
AU PLEIN CIEL PARADISE - AIN DIAB - CASABLANCA



080 100 15 16
PRIX D'UNE COMMUNICATION LOCALE

Spécial FIN D'ANNÉE



Ph1



Ph2



Ph5

Ph1

Le joueur marocain Abdessamad Ezzalzouli avec le Français d'origine sénégalaise Osman Dembele après le match Maroc-France. Retrouvailles en tenue traditionnelle pour la prière du vendredi à Doha. La compétition n'exclut pas la fraternité.

Ph2

Ce sera inshallah pour la prochaine fois. Notre tête d'avocat n'a que ça en tête...

Ph3

La prosternation signe de foi qui aide à soulever des montagnes...

Ph4

Messi aussi sait vers qui se tourner en cas de victoire...

Ph5

Le président Joe Biden avec Aziz Akhannouch à Washington lors du match Maroc-France en marge du sommet USA-Afrique. Les Lions de l'Atlas ont conquis le cœur du monde et de son maître.

Ph6

La maïresse Nabila Rmili et ses filles ont suivi le match Maroc-France depuis les gradins dernière catégorie. Un coup pas franc de Boudrika ?

Ph7

Le but exceptionnel de Youssef En-Nseyri contre le Portugal. Voilà un joueur qui sait prendre de la hauteur quand il faut...

Ph8

Acharf Hakimi croisant ses mains au-dessus de la tête. Un geste subtil esquissé à la fin du match Maroc-Croatie (2-1) de la petite finale qui exprime l'indignation contre les erreurs d'arbitrage...

Ph9

L'Émir du Qatar, Cheikh Tamim ben Hamad Al-Thani, explosant de joie après la victoire des Lions de l'Atlas contre la Belgique ce dimanche 27 novembre. L'épopée des Lions de l'Atlas a contribué à la réussite de son Mondial exceptionnel...

Ph10

Le président Emmanuel Macron explosant de joie après l'égalisation des Blues face au à l'Argentine en finale. Ce n'est pas lui qui a dit qu'il faut séparer le foot de la politique ?

Ph11

Macron content d'avoir assisté au match France-Maroc.

Ph12

L'émir du Qatar, le cheikh Tamim ben Hamad al-Thani, drapant Lionel Messi de la tenue traditionnelle du pays, le Bishit en signe de profond respect. Geste critiqué par de nombreux médias occidentaux pour avoir caché le maillot du champion du monde.

Ph13

Soufiane Boufal et sa maman : Le baiser de l'amour et la danse de la victoire, deux séquences expressives qui ont enflammé la toile...

Ph14

Le retour triomphal des Lions de l'Atlas à Rabat mardi 20 décembre. Une belle image pour l'histoire.

Ph15

Gad El Maleh et Jamel Debbouze. L'un portant le maillot du Maroc et l'autre une tenue moitié-moitié (mi-Lions de l'Atlas et mi-Coq gaulois). Cherchez la différence !

Ph16

Devinez de quel côté penche la Niya (la force de l'intention) ?



Ph3



Ph4



Ph8



Ph 7



Ph11



Ph 6



Ph 9



Ph 10



Ph 12



Ph13



Ph14



Ph15



Ph16



MARINA BAY
— GRAND SOCCO TANGER —

**31
DEC
2022**

Soirée
*Life &
Happiness*

ET PROLONGEZ LA FÊTE

AVEC LE BRUNCH

DU 1^{er} JANVIER 2023

2000 DHS

Tarif par personne en chambre Double

Réservez maintenant
05 29 08 08 08

www.atlashotelscollection.com

JAAL

RIAD RESORT

MARRAKECH

**SOIRÉE
JUNGLE**

31 DÉC 2022

7300 Dhs

Hébergement 2 nuits / 3 jours

RÉSERVEZ MAINTENANT

ET PROLONGEZ LA FÊTE

AVEC BRUNCH

POUR DEUX PERSONNES

DU 1^{er} JANVIER 2023

05 29 08 08 08

www.jaalriad.com

Poutine envahit l'Ukraine

24 FÉVRIER 2022 : Vladimir Poutine annonce une «opération militaire spéciale» pour «dénazifier» l'Ukraine. Le monde entier est stupéfait, voire horrifié. Depuis, la guerre continue avec son lot de victimes et de destructions et les positions s'enlisent. Sur tous les fronts y compris les villes comme Kherson reprise aux Russes par l'armée ukrainienne, la routine s'installe. Les images des violences et les scènes de désolation envahissent les écrans de télévision. Un sentiment de lassitude envahit petit à petit les opinions occidentales pendant que le président ukrainien Volodymyr Zelenski s'emploie, via ses discours, à maintenir allumée la flamme de l'engagement européen et américain en faveur de l'Ukraine qui bénéficie surtout principalement de la part



des États-Unis d'un soutien colossal à la fois financier et militaire. Dès la reconnaissance par la Russie, le 21 février 2022, des zones non contrôlées par le gouvernement des oblasts de Donetsk et de Louhansk en Ukraine, puis l'invasion de l'Ukraine le

24 février, l'Union européenne a rapidement adopté des sanctions contre Moscou. Celles-ci visent notamment à limiter le plus possible la capacité du Kremlin à financer la guerre qu'il a déclenchée. Depuis février, une dizaine de trains de sanctions européennes sont entrés en vigueur. En coordination avec d'autres pays occidentaux dont les États-Unis, l'UE restreint alors la capacité de la Russie à accéder aux marchés des capitaux et services financiers européens. Parmi les cibles : les banques qui ont contribué à financer les opérations militaires russes dans le Donbass. De nombreuses personnalités politiques, tels l'ensemble des députés de la Douma, sont par ailleurs sanctionnées. En raison de leur rôle dans la reconnaissance des zones sécessionnistes, leur entrée dans l'UE est interdite et leurs avoirs détenus dans l'Union sont gelés. Principale conséquence de l'invasion de l'Ukraine, l'apparition de grosses tensions sur les marchés de l'énergie (pétrole et gaz). Ce qui s'est traduit par une envolée sans précédent des prix de ces produits stratégiques partout dans le monde. Pour la première fois depuis 2014, le prix du baril de pétrole a dépassé les 100 dollars ; impactant durement les prix à la pompe. Mais c'est l'approvisionnement en gaz qui a inquiété encore davantage, de même que la dépendance de l'Europe aux gaz russe. La décision de Moscou de suspendre les livraisons de gaz à plusieurs pays de l'UE a encore aggravé la situation. La guerre en Ukraine a perturbé la logistique et les marchés dans la région de la mer Noire, une route majeure des échanges internationaux du blé, et autres céréales et des produits à base de tournesol. Cette voie alimente principalement le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord. ●

Emmanuel Macron réélu mais perd la majorité à l'Assemblée nationale



24 AVRIL 2022 : Le président sortant Emmanuel Macron est réélu lors de l'élection présidentielle 2022 avec 58,54 % des voix. Après une non-campagne de premier tour, il a bénéficié au second du front républicain qui a de nouveau barré la route à Marine Le Pen. La candidate d'extrême droite totalise 41,46 % des voix à l'issue d'une élection marquée par un

taux d'abstention de 28,01 % et qui a montré un pays très divisé. Les résultats des élections législatives du 19 juin ont fait l'effet d'un séisme politique en France. L'extrême droite, représentée par le Rassemblement national (RN), ex-FN de Marine Le Pen, réalise une percée historique en parvenant à faire élire 89 députés. Une performance sans précédent qui a fait pâlir de jalousie le xénophobe Eric Zemmour qui a mordu la poussière. La France Insoumise (LFI) de Jean-Luc Mélenchon réalise également une percée spectaculaire. La réussite des partis extrémistes s'est faite au détriment du parti du président qui a perdu la majorité qui lui permettait de passer les textes législatifs sans coup férier. Ce qui n'était plus possible ; le gouvernement dirigé par Elisabeth Borne ayant été obligée à plusieurs reprises de recourir au 49.3 pour boucler le budget de loi de finances 2023. ●

James-Webb raconte l'univers



MARDI 12 JUILLET 2022 : Révélation au monde entier des premières images tant attendues de James-Webb, le télescope spatial le plus performant jamais lancé. Et elles sont fabuleuses et d'une netteté jusqu'ici inégalée. Les premières observations de James-Webb, racontent l'Univers à travers chaque phase de l'histoire cosmique des exoplanètes voisines aux galaxies observables les plus éloignées dans l'Univers primitif, en passant par tout ce qui se trouve entre les deux. « Aujourd'hui, nous présentons au monde entier une image révolutionnaire du cosmos grâce au télescope spatial James Webb - une perspective que le monde n'a jamais vue auparavant », avait indiqué Bill Nelson, administrateur de la NASA. « Ces images, dont la

plus profonde jamais prise de notre Univers, nous montrent un commentaire Webb, nous aidons à répondre aux questions que nous ne nous posons même pas encore ; des questions qui nous permettent de mieux comprendre notre Univers et la place qu'y occupe l'humanité. » Exoplanètes, amas de galaxies ou pouponnière d'étoiles : depuis le mois de juillet, le télescope livre des images spectaculaires du cosmos et des données importantes sur l'histoire de la création stellaire encore à analyser. Construit par les agences spatiales américaine (NASA), européenne (ESA) et canadienne (ASC), cet outil d'ingénierie d'une valeur de quelque 10 milliards de dollars mène ses observations à 1,5 million de kilomètres de la Terre. Sa mission pourrait durer une vingtaine d'années, voire plus. ●

Russie-Ukraine : Un accord pour éviter une crise alimentaire mondiale

VENDREDI 22 JUILLET 2022 : L'Ukraine et la Russie ont signé avec la Turquie et l'Organisation des Nations unies (ONU), un accord sur l'exportation des céréales ukrainiennes par la mer Noire, lors d'une cérémonie entre pays en guerre. Kiev et Moscou ont signé deux textes identiques mais séparés, à la demande de l'Ukraine, qui refusait de parapher tout document avec la Russie. Les quatre délégations se sont retrouvées dans l'enceinte du palais de Dolmabahçe, sur le Bosphore à Istanbul, en présence du secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, du président turc, Recep Tayyip Erdogan, ainsi que des ministres de la défense turc et russe et du ministre des infrastructures ukrainien. La cérémonie s'est déroulée sous les drapeaux de la Russie et de l'Ukraine soigneusement séparés par les bannières bleues de l'ONU et rouges de la Turquie, médiatrice depuis le début de l'invasion russe. Cet accord, âprement négocié depuis avril à l'initiative de M. M Guterres et Erdogan, a permis de soulager les pays essentiellement africains dépendants des céréales russe et ukrainien. A eux deux, les deux pays en conflit contrôlent 30 % du commerce mondial du blé. ●

La reine Elizabeth II tire sa révérence



8 SEPTEMBRE 2022 : décès de la reine Elizabeth II, à l'âge de 96 ans. Elle a poussé son dernier souffle alors qu'elle séjournait au château de Balmoral, sa résidence écossaise qu'elle aimait tant. Le 29 septembre, les autorités écossaises ont rendu public l'acte de décès de la reine, permettant de découvrir la cause de sa mort (la vieillesse). La dernière apparition publique d'Elizabeth II remonte au 6 septembre, quand elle a chargé la nouvelle Première ministre Liz Truss de former un gouvernement. La souveraine était alors apparue souriante mais frêle, appuyée sur sa canne.

Les funérailles de la reine Elizabeth se sont déroulées lundi 19 septembre en l'abbaye de Westminster. Aux côtés du nouveau roi Charles III et des princes William et Harry, de nombreux chefs d'État et de personnalités dont le Prince Moulay Rachid qui a représenté le Roi Mohammed VI, avaient fait le déplacement à Londres pour assister aux obsèques royales.

Issue de la famille Windsor et couronnée en 1953, la reine défunte a succédé à son père, Georges V. Mariée à Philip Mountbatten (décédé en 2021), elle a pour fils aîné le prince Charles qui lui succède sous le nom de Charles III. ●

Pékin fait ses JO d'hiver



4-20 FÉVRIER 2022 : Ces Jeux olympiques ont été placés sous le signe de tensions diplomatiques, de la pandémie de coronavirus et du boycott diplomatique lancé par le président américain Joe Biden en guise de protestation contre la répression chinoise contre la minorité musulmane des Ouïghours. Suivi principalement par l'Australie, le Canada et la Japon, ce boycott est symbolique puisque les athlètes ont été autorisés à prendre part à cette manifestation. Celle-ci a été en revanche marquée par la présence du président russe Vladimir Poutine. En tête de liste des invités du maître de la Chine Xi Jinping, le président russe côte à côte avec le président chinois Xi Jinping, aura été l'une des images politiques marquantes de la cérémonie d'ouverture. D'autant qu'en théorie, les dirigeants russes sont bannis des compétitions olympiques, après la découverte d'un système de dopage généralisé dans le pays. La cérémonie d'ouverture a été précédée d'un sommet Chine-Russie à Pékin. Tout un symbole, en pleine crise entre Moscou et l'Occident au sujet de l'Ukraine qui sera envahie quelques jours plus tard par l'armée russe. Poutine a-t-il reçu le feu vert de Jining ? ●

TOUR HASSAN PALACE

un Siècle de Traditions

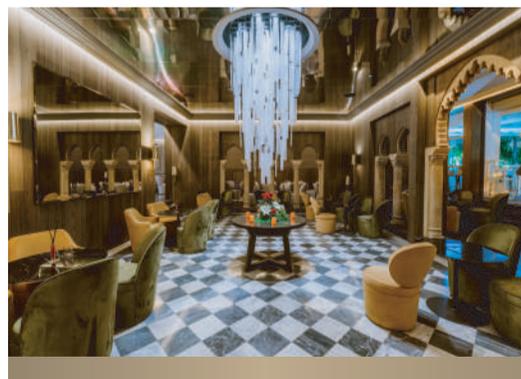


UN PALACE AU COEUR DE LA CAPITALE

La Tour Hassan Palace, Fleuron de l'hôtellerie marocaine, demeure une vitrine incontournable de l'art de vivre et de l'hospitalité marocaine.

Construit en 1912, l'Hôtel La Tour Hassan Palace à Rabat est un hommage au faste de l'architecture mauresque, qui allie ornement d'élégance et atmosphère emplies d'une majesté unique.

La Tour Hassan Palace offre les atouts d'un Hôtel contemporain de loisirs, d'affaires haut de gamme et de savoir faire de professionnels hautement qualifiés.



Inscrivez-vous à notre histoire !

www.tourhassanpalace.com | reservation@latourhassan.com | +212 5 37 23 90 00

Brésil : le Retour de Lula

30 OCTOBRE 2022 : L'élection présidentielle brésilienne tant attendue dans le monde entier opposait deux importants candidats, le président sortant Jair Bolsonaro de l'extrême droite à l'ex-président Luiz Inácio Lula da Silva, une icône de la gauche. Selon le Tribunal supérieur électoral, Lula a obtenu lors du second tour 50,9 % des votes certifiés contre 49,1 % pour Jair Bolsonaro. Soit une différence d'un peu plus de deux millions de voix sur un total de 124 millions de bulletins de vote.



Lula, qui revient au pouvoir après deux mandats (2003-2010) et un emprisonnement de 580 jours d'avril 2018 à novembre 2019 pour corruption, a été submergé

par l'émotion à l'annonce de sa victoire. « Le Brésil est de retour », a lancé celui qui a retrouvé sa popularité d'antan en tirant profit du bilan désastreux de son adversaire. Aussitôt déclaré vainqueur, le président élu Lula a appelé à l'unité nationale et au dialogue entre la branche exécutive, le Congrès et le pouvoir judiciaire. Il s'est engagé à lutter contre la faim, la pauvreté, la violence contre les femmes et les peuples autochtones, le racisme et la déforestation en Amazonie. ●

États-Unis : Biden sort vainqueur des élections de mi-mandat

8 novembre 2022 : Donald Trump, empêtré dans une série d'affaires judiciaires, rêvait de faire de ces élections législatives de mi-mandat, les midterms, un tremplin pour son grand retour sur la scène politique et à la Maison blanche. Ce plébiscite n'a pas eu lieu. Un échec personnel de l'intéressé qui a pesé de tout son poids dans la campagne de son camp et même dans le choix de certains candidats en lice pour ces scrutins destinés à renouveler l'ensemble des 435 sièges de la Chambre des représentants ainsi qu'un tiers des 100 sièges du Sénat.

Pas de "vague rouge" promise par Trump et ses partisans mais les Républicains ont tout de même décroché la majorité. Ce qui leur permet d'avoir un pouvoir de blocage sur la politique de Joe Biden jusqu'en 2024. Le locataire de la Maison s'est montré soulagé que son adversaire, chef des Maga (Make America Great Again), son slogan de campagne sur lequel il a été élu président en 2017 :

« Nous avons eu une élection hier. Et ce fut un bon jour, je pense, pour la démocratie. Et je pense que ce fut un bon jour pour l'Amérique », a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse. Et « alors que la presse et les experts prédisaient une vague rouge géante, cela ne s'est pas produit », a-t-il ajouté, visiblement très soulagé. Donald Trump définitivement out ? Il est encore trop tôt pour l'affirmer. ●



Mondial 2022 : Le Qatar éblouit le monde

21 NOVEMBRE-18 DÉCEMBRE 2022 : L'événement sportif de l'année et de cette fin d'année c'est sans conteste la coupe du monde abritée par le Qatar. Un événement planétaire que le pays organisateur a réussi au-delà de toutes les attentes. L'émirat du Golfe a mis la barre très haut en termes d'organisation et de qualité des infrastructures de la compétition. Un budget record de 220 milliards de dollars a été mobilisé par les autorités pour construire des stades, des lignes de métro, ponts, stations d'épuration et nouvelles villes. Doha a mis un point d'honneur à défendre ses valeurs de pays musulman, hospitalier et tolérant mais qui ne badine avec les règles. Le pays a réussi au passage à faire taire les critiques médiatiques orchestrés par certains milieux malveillants sur un supposé bilan négatif en matière environnemental et dans le domaine des droits de l'homme lié à des morts sur les chantiers du mondial. En fait, cette polémique masquait une volonté d'imposer au Qatar les valeurs de certains pays occidentaux d'où est parti en guise de représailles un appel au boycott de la compétition. Cet appel n'a pas été suivi puisque les stades ont fait le plein. Le boycott a donc été boycotté. En un mot, le Qatar a relevé le défi qu'il s'était lancé. Celui d'organiser une coupe du monde dans une ambiance de fête et de convivialité avec des normes de sécurité de haut niveau assurées par le Maroc. ●

Grande-Bretagne : Un petit-fils d'immigrés Premier ministre



25 OCTOBRE 2022 : En Grande Bretagne, la surprise politique de l'année a pour nom Rishi Sunak. Celui qui succède à Liz Truss qui a démissionné de ses fonctions de Première ministre après seulement 45 jours, est le plus jeune Premier ministre en 200 ans à l'âge de 42 ans. Petit-fils d'immigrés indiens, il est le fils d'un père médecin et d'une mère pharmacienne. Rishi Sunak est né

en 1980 avant de suivre un parcours scolaire brillant, en passant notamment par Oxford et Stanford. Rishi Sunak a commencé sa carrière chez Goldman Sachs, en tant qu'analyste junior. Il a ensuite poursuivi sa carrière dans plusieurs fonds d'investissement, notamment le Children's Investment Fund. En 2019, sous Boris Johnson, Rishi Sunak accède aux comptes publics avant de le nommer Chancelier de l'Échiquier, le titre britannique du ministre des Finances et du Budget dès 2020. Cette fonction lui confère un rôle stratégique, puisqu'il est notamment deuxième du gouvernement dans l'ordre protocolaire. ●

Clôture de l'exposition universelle de Dubaï

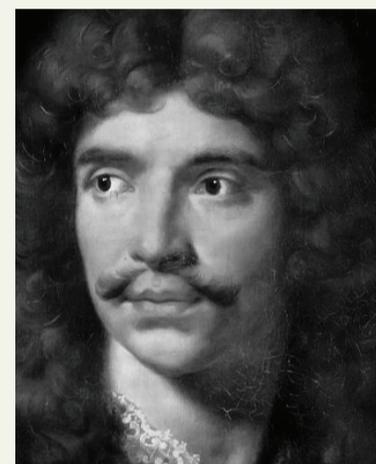
31 MARS 2022 : Les célébrations de clôture ont eu lieu sur l'ensemble du site et ont rassemblé les Organisateurs de l'Exposition, les participants Internationaux, les bénévoles et les visiteurs. Au cœur du site, sur Al Wasl Plaza, une cérémonie, tournée vers les générations futures, a mis à l'honneur des centaines d'enfants et fut l'occasion de transmettre le drapeau du BIE au Japon, pays hôte de la prochaine Exposition Universelle. Lancée en grande pompe le 30 septembre 2021, la première exposition universelle organisée au Moyen-Orient dont l'ouverture a été reportée d'un an en raison de la crise sanitaire, elle représentait le premier événement de taille depuis le début de la crise. 170 ans après la première exposition universelle, à Londres (1851), l'Émirat du Golfe a construit un site de 4,3 km2 dans le désert de la périphérie de Dubaï doté



de 191 pavillons - représentant, chacun, une nation différente - avec comme ambition d'accueillir 25 millions de visiteurs. Le Maroc a remporté le Golden Award dans la catégorie "Scénographie" du meilleur Design intérieur pour son pavillon qui allie tradition et modernité. ●

400 ans de la naissance de Molière

15 JANVIER 2022 : Molière, de son vrai nom Jean-Baptiste Poquelin, est né à Paris le 15 janvier 1622 et s'est éteint le 17 février 1673 en sortant de scène. Il est célébré partout en France et à l'étranger, sur scène en sculpture ou dans les livres, à l'occasion du 400ème anniversaire de sa naissance. Parmi les œuvres les plus



connues du protégé de Louis XIV : L'École des femmes, Tartuffe, Dom Juan, Le Misanthrope, L'Avare, Le Bourgeois gentilhomme et Le Malade imaginaire. Créateur d'une trentaine de comédies en vers et en prose, le plus célèbre dramaturge français traverse les époques et demeure une référence de la littérature universelle.

De nombreux colloques lui seront consacrés en France et à travers le monde, de la Sorbonne à Paris à l'université américaine de Yale, en passant par la Università degli Studi di Torino (Turin) ou encore Florence. Un Atlas Molière, rassemblant 150 cartes et infographies sur la vie, l'œuvre et l'époque de Molière est paru le 13 janvier aux éditions Les Arènes. Le 6 janvier, Gallimard publie le coffret Pléiade Molière qui rassemble ses œuvres complètes en deux volumes. ●

Iran : Une mort révoltante

16 SEPTEMBRE 2022 : La mort en détention de Masha Amini après avoir été arrêtée par la police des mœurs pour avoir enfreint le code vestimentaire strict de la République islamique a déclenché un vaste mouvement de révolte en Iran. Alors qu'elle rendait visite à sa famille à Téhéran, elle a été interpellée près d'une station de métro, car son voile ne cachait pas assez ses cheveux, selon la police des mœurs, avant d'être conduite dans un commissariat de la ville. Les versions divergent sur les circonstances de la mort de la jeune fille. Plusieurs témoins affirment qu'à peine montée dans le fourgon, Mahsa Amini a été tabassée par les agents, tandis que les forces de l'ordre assurent que cette dernière aurait été victime d'une crise cardiaque une fois arrivée dans leurs locaux. Comme le



rapporte le média iranien Etamad, le frère de la jeune femme a déclaré que lui et d'autres personnes avaient entendu des cris alors qu'ils attendaient à l'extérieur du commissariat. Mahsa Amini a ensuite été conduite à l'hôpital Kasra de Téhéran où elle est restée trois jours dans le coma avant de mourir.

Cette forte contestation qui secoue la république islamique ne faiblit pas malgré les répression des manifestations qui ont éclaté dans tout le pays. Les forces de sécurité n'ont pas hésité à ouvrir le feu sur les protestataires. Selon l'ONG Human Rights Watch, au moins 426 personnes ont été tuées et plus de 17 400 arrêtées. L'Iran a accusé ses ennemis étrangers de planifier une « guerre civile » dans le pays à travers les manifestations liées à la mort de cette Kurde iranienne de 22 ans. ●

Gafa : Une chute spectaculaire



4ÈME TRIMESTRE 2022 : Les valeurs de la tech sont entrées dans une zone de turbulence au quatrième trimestre 2022. A part Apple qui résiste, les cours de bourse des Google, Facebook et Amazon ont perdu entre le tiers et la moitié par rapport à leurs cours les plus hauts. La bulle de la tech est en train d'exploser, ce qui rend encore plus

méfiant les investisseurs, même s'ils n'ont pas eu à se plaindre jusqu'ici. La fin de l'euphorie? L'index Fabernovel composé de 20 géants de la tech dans le monde a vu ses performances boursières chuter de 17%, représentant une perte de valorisation de 2 300 milliards de dollars, soit près de la valeur totale générée par ces mêmes géants en 2021.

« Avec une baisse de 382 milliards de dollars de valorisation boursière, le groupe Meta subit le plus grand décrochage du trimestre et sort du club des entreprises milliardaires », explique un expert du secteur. En cause : le manque de visibilité et l'incertitude globale liée au contexte sanitaire et géopolitique de ces derniers mois qui ont mené à un fort décrochage des indices boursiers. Il est trop tôt pour dire que la tech entre en récession. Elle reste le fer de lance de l'économie américaine qui n'est menacée que par les géants chinois. L'Europe est larguée, même si elle se défend avec l'arme de la concurrence : Google vient d'être condamnée à payer à l'UE une amende record de plus de 4 milliards d'euros. Entre la crise des semi-conducteurs, les confinements en Chine et le ralentissement violent lié à la guerre en Ukraine, les Gafa n'échappent pas à la crise et leurs patrons en profitent pour « tailler dans le gras » en licenciant massivement. ●

États-Unis : Le droit à l'avortement annulé

24 JUIN : La Cour suprême des États-Unis a tranché. Comme pressenti, elle est revenue sur l'arrêt Roe v. Wade qui, depuis près d'un demi-siècle, garantissait le droit des Américaines à avorter. Ce séisme outre-Atlantique ne rend techniquement pas les interruptions de grossesse illégales, mais il renvoie le pays à avant 1973 : chaque Etat peut désormais interdire ou non l'IVG. Après cette volte-face, une vingtaine d'États interdisent totalement ou limitent profondément le droit à l'interruption volontaire de grossesse (IVG), et ce sujet s'impose parmi les thèmes de la campagne des élections de mi-mandat. Les réactions n'ont pas tardé à affluer un peu partout, aux États-Unis et à l'international. Des mobilisations citoyennes ont aussi été organisées un peu partout aux États-Unis, des milliers de personnes ont défilé dans les rues pour protester contre la décision. D'autres citoyens américains ont aussi célébré la nouvelle, devant la Cour suprême des États-Unis, à Washington. Ce



qui montre que l'Amérique est plus divisée que jamais. Cette décision a été qualifiée comme étant « un coup terrible porté aux droits des femmes et à l'égalité des genres » par l'ONU. « La décision d'aujourd'hui éloigne les États-Unis d'une tendance progressiste », a regretté la haut-commissaire des Nations unies aux droits de l'homme, Michelle Bachelet. ●

COP 27 : Les émissions de promesses continuent...

6 NOVEMBRE 2022 : Ouverte à Charm el-Cheikh, en Egypte la conférence de l'ONU sur le climat est devenue l'une des COP les plus longues de l'histoire en prenant fin le dimanche 20 novembre à l'aube. « Ça n'a pas été facile » mais « nous avons finalement rempli notre mission », a souligné son président, le ministre égyptien des Affaires étrangères Sameh Choukri. Une déclaration finale fruit de nombreux compromis a été adoptée, appelant à une réduction "rapide" des émissions mais sans ambition nouvelle par rapport à la COP de Glasgow en 2021. « Nous devons drastiquement réduire les émissions maintenant, et c'est une question à laquelle cette COP n'a pas répondu », a regretté le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres. Pour sa part, L'Union européenne s'est dite déçue que le Premier ministre britannique Rishi Sunak a plaidé pour « faire plus ». La COP 27 a en revanche été marquée par l'adoption d'une résolution, obtenue de haute lutte, qualifiée d'historique par ses promoteurs, sur la compensation des dégâts du changement climatique subis par les pays les plus pauvres. Ces « pertes et dommages » climatiques ont failli faire dérailler la conférence, avant qu'un compromis de dernière minute soit trouvé. Même si le texte laisse de nombreuses questions en suspens, il acte le principe de la création d'un fonds spécifique.

"Les pertes et dommages dans les pays vulnérables ne peuvent désormais plus être ignorés même si certains pays développés avaient décidé d'ignorer nos souffrances", a salué la jeune militante ougandaise Vanessa Nakate. Le ministre sud-africain de l'Environnement a salué un « progrès » mais réclamé « une action urgente » pour « assurer le respect des obligations des pays développés ». Le président français Emmanuel Macron a proposé un sommet à Paris



avant la COP 28 prévue fin 2023 à Dubaï, pour "un nouveau pacte financier" avec les pays vulnérables.

Le texte sur les réductions d'émissions a été également très disputé, de nombreux pays dénonçant un recul sur les ambitions définies lors de précédentes conférences. Notamment sur l'objectif le plus ambitieux de l'accord de Paris : contenir le réchauffement à 1,5°C, toutefois réaffirmé dans la décision finale.

Les engagements actuels des pays signataires ne permettent pas de tenir cet objectif, ni même celui de contenir l'élévation de la température à 2°C par rapport à l'ère préindustrielle, quand les humains ont commencé à utiliser en masse les énergies fossiles responsables du réchauffement climatique. Ces engagements, s'ils sont intégralement tenus, mettraient au mieux le monde sur la trajectoire de +2,4°C en 2100 et, au rythme actuel des émissions, sur celle d'un catastrophique +2,8°C.

Dans l'espoir de réveiller les consciences endormies des dirigeants du monde, le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres a tenu devant les participants de la COP 27 un discours alarmiste. « Nous sommes sur l'autoroute vers l'enfer climatique, avec le pied toujours sur l'accélérateur », lance-t-il. En effet, l'état de la planète est très préoccupant et nécessite des mesures urgentes. Sécheresse à répétition, températures caniculaires, cyclones, crues dévastatrices, feux de forêt gigantesques... Les alertes se multiplient. Tous les clignotants météo sont au rouge. La terre n'a de cesse d'envoyer des SOS à ses habitants. Attention, danger. Il y a urgence à agir. Vite et efficace. Sans résultat pour le moment. ●

Ils nous ont quittés en 2022

Monde

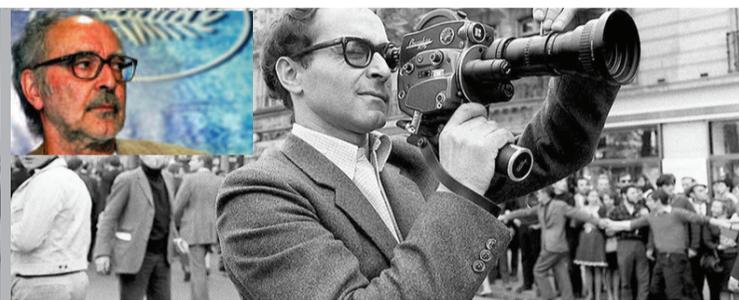


Jerry Lee Lewis

Il né le 29 septembre 1935 à Ferriday (Louisiane) est mort le 28 octobre 2022 dans le comté de DeSoto (Mississippi). C'est un chanteur-pianiste américain de rock 'n' roll, rockabilly, gospel, honky tonk, blues et country. Pionnier du rock 'n' roll, Jerry Lee Lewis est surnommé « The Killer » (« le tueur ») ; il impose un style rapide et énergique, tant au piano qu'au chant, livrant des prestations scéniques électriques et n'hésitant pas à frapper le clavier avec ses poings ou ses talons, ou même à jouer debout. Volontairement provocateur et outrancier, il va jusqu'à mettre le feu à son piano à la fin d'un concert, ce qui forge sa réputation de « bad-boy » (« mauvais garçon ») du rock 'n' roll. ●

Mikhaïl Gorbatchev

Homme d'État soviétique puis russe, né le 2 mars 1931 à Privolnoïe, il meurt le 30 août 2022 à Moscou. Membre du Parti communiste de l'Union soviétique à partir du début des années 1950, il dirige l'Union des républiques socialistes soviétiques (URSS) entre 1985 et 1991. Résolument réformateur, il milite pour la fin de la guerre froide et lance sur le plan intérieur la libéralisation économique, culturelle et politique, connue sous les noms de perestroïka et de glasnost. Incapable de maîtriser la dynamique réforma-



Jean-Luc Godard

Il est un cinéaste franco-suisse né le 3 décembre 1930 à Paris et mort le 13 septembre 2022 à Rolle (canton de Vaud), après avoir eu recours au suicide assisté. Il était âgé de 91 ans.

Auteur complet de ses films, il en est souvent à la fois le réalisateur, le scénariste, et dialoguiste, il en maîtrise le montage. Il y apparaît occasionnellement, parfois dans un petit rôle, parfois non comme acteur mais comme sujet intervenant. Producteur et écrivain, il est aussi critique de cinéma et théoricien du cinéma.

Comme Éric Rohmer, François Truffaut, Claude Chabrol, Jacques Rivette, Jean-Luc Godard commence sa carrière dans les années 1950 comme critique de cinéma qu'il marquée de ses œuvres dont certaines sont des chefs-d'œuvre.

e pour onze chefs d'accusation dont la fraude et le blanchiment d'argent. ●



Shinzō Abe

Il est né le 21 septembre 1954 à Shinjuku (préfecture de Tokyo) et mort le 8 juillet 2022 à Kashihara, à l'âge de 67 ans, assassiné par balles dans la ville de Nara, alors qu'il animait politique à l'occasion des élections à la Chambre des conseillers du Japon de 2022.

Abe a été Premier ministre du Japon de 2006 à 2007, puis de 2012 à 2020, faisant de lui le dirigeant le plus ancien de l'histoire du Japon.

L'auteur des tirs, qui aurait fait usage d'une arme artisanale serait un ancien membre de la Force maritime d'autodéfense japonaise (force navale), selon d'autres médias japonais.

Issu de l'une des plus influentes familles politiques du pays, il démissionne en 2020 pour des raisons de santé et a révélé plus tard qu'il avait souffert d'une rechute de colite ulcéreuse, une maladie intestinale. ●

Luc Montagnier

Il est né le 18 août 1932 à Chabris (Indre) et mort le 8 février 2022 à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine), est un biologiste virologue français. Le professeur Montagnier a reçu, en 2008, le prix Nobel de médecine pour son rôle dans la découverte du VIH, le virus de l'immunodéficience humaine à l'origine du sida, un prix et une découverte partagés avec Françoise Barré-Sinoussi. Sa carrière fut marquée par ses prises de position controversées dont la dernière en date était en faveur du lobby antivax. Ce qui a valu à cette ancienne vedette de la recherche française d'être mis au ban de la communauté scientifique depuis une dizaine d'années. ●



Jean-Jacques Sempé

dit Sempé, le père du Petit Nicolas, le dessinateur Jean-Jacques Sempé est décédé le 11 août à l'âge de 89 ans. Né en 1932 à Pessac en Gironde, Jean-Jacques Sempé endure une triste enfance dans une famille d'accueil abusive. Grand rêveur, il s'évade par son imagination et son coup de crayon : à 12 ans il aime à dessiner Mickey et à 17 il fait son service militaire au Fort de Vincennes. Installé désormais Paris, il s'enchant de la ville lumière, du métro, des bistrot, des jardins, et rencontre Goscinny avec qui il crée en 1959 le feuilleton du Petit Nicolas, qui deviendra un best-seller international. Jean-Jacques Sempé, qui collabore à plusieurs publications françaises, réalise en 1978 la couverture du magazine américain le New Yorker. ●

Madeleine Albright



L'ancienne secrétaire d'État américaine, première femme à occuper ce poste au sein

du gouvernement américain, est morte le 23 mars 2022 à l'âge de 84 ans. Cheffe de la diplomatie entre 1997 et 2001, dans l'administration du président démocrate Bill Clinton, Madeleine Albright est née le 15 mai 1937 à Prague dans une famille juive. Onze ans plus tard, sa famille émigre aux États-Unis où des études brillantes lui permettent d'accéder aux plus hautes marches du pouvoir. Juste avant de prendre la tête de la diplomatie américaine, elle occupe le poste d'ambassadrice des États-Unis auprès de l'ONU (1993-1997), où elle imprime sa marque, notamment lors de l'offensive américaine au Kosovo. ●

Shireen Abu Akleh

Figure célèbre de la chaîne d'Al Jazeera pour le compte de laquelle elle couvrait les exactions israéliennes dans les territoires occupés, elle a été tuée par balle, au cours d'un reportage à Jénine, le 11 mai 2022. La journaliste de la chaîne Al Jazeera portait pourtant une veste pare-balles sur laquelle était inscrit le mot « presse » et un casque de protection lorsqu'elle a été atteinte d'une balle juste sous la coupe de son casque. Ce qui laisse penser qu'elle était sciemment visée par l'armée israélienne. Pour Al Jazeera, la chaîne, le doute n'est pas permis : Shireen Abu Akleh a été tuée "de sang-froid" par les forces israéliennes alors qu'elle couvrait des affrontements dans le secteur de Jénine, en Cisjordanie occupée. ●



José Eduardo dos Santos

L'ancien président angolais est mort vendredi 8 juillet, à l'âge de 79 ans, dans la clinique de Barcelone où il était hospitalisé.

José Eduardo dos Santos a dirigé l'Angola pendant 38 ans et utilisé la manne du pétrole pour enrichir sa famille, tandis que son pays restait l'un des plus pauvres de la planète. En 2013, il confie à une chaîne de télévision brésilienne sa lassitude du pouvoir en qualifiant son règne de "trop long". En décembre 2016, alors que la rumeur le dit atteint d'un cancer, il annonce son retrait. Il laisse comme promis sa place quelques mois plus tard à son dauphin, Joao Lourenço. ●

Nino Cerruti



C'est une grande figure de la mode qui tire sa révérence le 15 janvier 2022. Il était âgé de 91 ans.

Créateur innovant, il aura imprimé son style élégant, mais décontracté, à l'univers de la mode et du textile, Nino Cerruti est considéré comme l'une des figures les plus emblématiques du prêt-à-porter masculin de luxe du XXe siècle.

Né le 25 septembre 1930 à Biella en Italie, il s'était vu contraint d'abandonner ses études de philosophie à l'âge de 20 ans, après le décès de son père Silvio, pour reprendre l'usine textile familiale et enterrer ainsi son rêve de devenir journaliste. Nino Cerruti avait introduit le « casual chic » dans la mode masculine haut de gamme en inventant, dans les années 1970, la première veste déconstruite. Il était alors passé maître dans le raffinement décontracté. ●

Igor Bogdanof



Vulgarisateur scientifique et célèbre animateur de télévision, Igor Bogdanof est mort lundi 3 janvier 2022 à l'âge de 72 ans. Le décès d'Igor

est intervenu moins d'une semaine après celui de son frère Grichka, tous deux des suites d'une contamination au covid, selon des proches. Rendus célèbres dans les années 1980 par leur émission de science-fiction « Temps X » sur la chaîne TF1, où ils évoluent dans un décor de vaisseau spatial avec des combinaisons futuristes, Igor et Grichka étaient devenus l'objet de railleries pour leurs visages profondément transformés qu'ils qualifiaient eux-mêmes « d'extraterrestres ». ●

Le Maroc ne profite pas pleinement de ses atouts

Enseignant-chercheur, directeur du groupe de Recherche en Géopolitique et Géoéconomie de l'ESCA, Nabil Adel commente dans cet entretien les principales caractéristiques de l'année qui s'achève tout en esquissant les contours de celle qui vient.

Propos recueillis par Jamil Manar

Le Canard Libéré : L'année 2022 est-elle pour vous une année à oublier et pourquoi ?

Nabil Adel : A l'exclusion de l'épopée historique des Lions de l'Atlas lors de la coupe du monde au Qatar, il est vrai que 2022 ne restera pas dans les annales comme une année de réformes fortes et courageuses en ligne avec les ambitions du nouveau modèle de développement.

Alors que l'exécutif composé de trois partis uniquement, disposant de tous les leviers de pouvoir et ayant une majorité confortable tant au niveau législatif que le local, des changements radicaux dans domaines vitaux peinent à émerger. Tout se passe comme si ce gouvernement se contentait d'un service minimum avec des avancées certes positives, mais très lentes et qui ne vont pas suffisamment loin.



Nabil Adel

Sur le plan intérieur, le gouvernement a quand même buté sur une série de problèmes et de contraintes exogènes enfantées par la guerre en Ukraine qui a tout fait flamber. Pensez-vous que le Maroc s'en est bien sorti, compte tenu de cette conjoncture complexe et compliquée ?

Ces problèmes géopolitiques ne sont pas propres au Maroc, le monde entier les subit quoiqu'à des degrés divers, et il est sain de rappeler que notre pays fait partie de ceux qui en souffrent le moins. En effet, notre mix énergétique, nos fournisseurs et notre position équilibrée dans ce conflit nous épargnent bien des désagréments que subissent d'autres qui payent un triple tribut : leur dépendance forte au gaz russe et leur opposition frontale à l'invasion de l'Ukraine ainsi que leur participation active aux sanctions contre le régime de Poutine. Pour répondre plus spécifiquement à votre question, je trouve que le gouvernement n'a malheureusement pas su tirer profit des atouts dont dispose le royaume pour limiter au maximum les dégâts causés par cette crise qui ouvre paradoxalement moult opportunités pour nous. En effet, l'instabilité géopolitique en Europe de l'Est offre de réelles possibilités d'attraction d'investissements internationaux initialement destinés à ces pays. De même, nous n'avons pas su tirer profit de l'isolement de la Russie et de nos capacités infrastructurelles pour négocier un repli de celle-ci sur notre pays à plusieurs niveaux (export, investissements, tourisme, etc.)

L'inflation qui frôle les 10% au Maroc, a eu comme conséquence d'éroder davantage le pouvoir d'achat de la population du fait du renchérissement du coût de la vie. Yavait-il moyen d'actionner d'autres leviers que celui de la subvention du carburant des transporteurs pour protéger les couches les plus vulnérables ?

Les subventions du carburant peuvent résoudre le problème de déséquilibre entre l'offre et la demande sur le marché de la dis-

tribution des hydrocarbures qui se traduit par une hausse des prix, elles ne sont toutefois pas de nature à venir à bout de cette inflation galopante.

Celle-ci est l'expression d'un déséquilibre macroéconomique plus global, nécessitant des mesures relevant de la politique monétaire et budgétaire.

- Côte politique monétaire, il faut assécher autant que faire se peut toutes les liquidités injectées dans l'économie depuis plusieurs années et particulièrement pendant la Covid-19. La masse monétaire a augmenté beaucoup plus rapidement que le rythme de production, ce qui a provoqué cette inflation. A ce titre, la décision prise par BAM de relever le taux directeur à 2% est judicieuse, même si elle est tardive. D'autres hausses peuvent s'avérer nécessaires.

- Pour ce qui est de la politique budgétaire, le gouvernement doit maîtriser le déficit budgétaire qui est, rappelons-le, un fort accélérateur de l'inflation, surtout s'il résulte d'une hausse des dépenses publiques qui vient alimenter la demande globale et donc alimenter davantage la hausse générale des prix.

De fait de carburant, cette crise sans précédent a montré la grande dépendance du Maroc aux énergies fossiles, gaz et pétrole, dont il n'est pas producteur. Ce qui s'est traduit par une flambée au-delà du raisonnable des prix à la pompe qui a provoqué la colère du consommateur. Quelles leçons devons-tirer de ce dossier socialement et politiquement brûlant ?

La réalité de notre dépendance aux énergies fossiles est là et personne ne peut la voiler. Des efforts louables en matière de diversification de nos sources d'énergie sont en train d'être entreprises. Elles porteront certainement leurs fruits, mais à moyen terme. C'est une donnée structurelle, n'étant pas un producteur, ce que les Marocains peuvent comprendre. Après tout, à l'impossible nul n'est tenu.

En revanche, ce qui alimente leur colère ou du moins leur incompréhension, est le fait que la répercussion des cours internationaux sur les tarifs à la pompe emprunte souvent une seule voie, à savoir la hausse. Quand il s'agit de baisse, ce ne sont pas les arguments qui manquent pour en retarder l'application. Ce qui cache un dysfonctionnement des mécanismes de la concurrence sur ce marché, sur lequel le conseil de la concurrence gagnerait à se pencher un peu plus. Imposer une taxe sur les surprofits des opérateurs du secteur ne résoudra pas le problème du citoyen à la pompe. Bien au contraire, il peut l'aggraver s'ils décident de répercuter cette taxe sur les prix de vente.

Un autre problème et non des moindres, la sécheresse et le stress hydrique, sont venus compliquer la donne. Le dessalement d'eau de mer, privilégié par les responsables pour pallier la rareté de l'eau, représente-elle la seule bonne option ?

Je ne suis pas spécialiste du sujet et je préfère m'en remettre à la décision des responsables. En revanche, ce que je regrette, c'est l'absence de mesures drastiques de lutte contre les gaspillages dans l'utilisation de cette ressource vitale dans certaines cultures et certaines industries. A mon humble avis, des efforts dans la rationalisation de la demande doivent accompagner ceux entrepris dans la résolution des problèmes de l'offre.

La Loi de Finances 2023 a charrié bien des mécontentements corporatistes du fait de l'instauration de la retenue à la source pour les professions libérales. Êtes-vous de ceux qui pensent que les corporations concernées avaient raison de contester le bien-fondé de ce dispositif fiscal ?

Pas du tout. Les chiffres sont là et ils sont têtus. Quand on sait que dans beaucoup de professions, les pratiquants ne sont même déclarés fiscalement, on comprend que le problème dépasse quelques ajustements fiscaux, pouvant faire objet de discussions et de négociations. Il s'agit de l'attitude de ces professions vis-à-vis de l'impôt qu'ils payent très peu ou pas du tout, chiffres à l'appui.

Comment accepter que certains professionnels continuent à faire partie des associations qui les représentent et qui octroient le droit d'exercer, quand ils ne sont même pas tenus de leur fournir annuellement les attestations de régularité fiscale et sociale ?

L'enjeu dépasse le simple mode de collecte de l'impôt (retenu à la source, déclaration ou rôle), il touche le cœur du rapport de certaines professions à la citoyenneté ; celle-ci s'incarne d'abord dans le paiement de ses impôts. On peut comprendre que ces associations défendent les droits de leurs adhérents qui ont, in fine, le pou-

voir de choisir leurs représentants. Mais il est important de rappeler que les droits d'une corporation, aussi nobles soient-ils, ne peuvent en aucun cas être supérieurs à ses devoirs vis-à-vis du pays.

Dans le domaine crucial de l'éducation où le Maroc cumule les déficits et les retards, tient-on enfin le bout avec la réforme annoncée par le ministre de tutelle Chakib Benmoussa ?

Le Maroc entame la énième réforme dans ce domaine et comme ceux qui l'ont précédé, M. Benmoussa a dû produire la sienne et dont on peut imaginer la fortune. Car à l'instar des autres réformes, elle occulte les sujets de fond qui fâchent et qui nécessitent du caractère et du courage plus que de la brillante intellectuelle dont est capable n'importe quel cabinet de conseil. Je prends à titre d'exemple la catastrophe de l'enseignement des matières scientifiques en français et qui laisse sur le carreau chaque année des dizaines de milliers d'élèves dont le niveau académique régresse, car ils ne comprennent pas la langue utilisée dans les explications. A tel point que les enseignants sont obligés d'expliquer le cours et les concepts en arabe et laisser uniquement la terminologie en français. Pourquoi cette situation ubuesque ? La réponse est à chercher du côté du lobby qui tire profit de ce dividende linguistique. Alors que dans tous les pays du monde, maîtriser une autre langue que la sienne est un « plus », chez nous, ne pas maîtriser une langue qui n'est pas la nôtre, est un facteur d'exclusion du savoir et de l'emploi.

Reconnaître l'échec d'une telle décision nécessite du courage pour affronter ceux qui en sont à l'origine (le lobby des écoles privées dont l'enseignement en bon français est leur fonds de commerce) et non organiser une nouvelle fuite en avant en voulant enseigner ces mêmes matières en anglais, et ce, dès le primaire et le secondaire. Ce qui sera, on peut l'affirmer sans risque, une catastrophe sans nom, en l'absence du personnel enseignant qualifié. Au lieu de concentrer l'effort de l'enseignant sur la pédagogie, on lui ajoute une contrainte linguistique additionnelle, dont il n'avait vraiment pas besoin.

Le Maroc continue à enregistrer des taux de croissance anémique alors qu'il est confronté à des défis énormes et croissants dans bien des domaines. Qu'est-ce qu'il faut faire pour réaliser une croissance à deux chiffres ?

Le problème du Maroc n'est pas tant la faible croissance de la production nationale que la volatilité de celle-ci, en raison de l'importance de l'agriculture dans la structure de notre économie. Tant que nous ne nous serons pas affranchis de cette contrainte, nous continuerons à récolter des résultats économiques très faibles par rapport au potentiel économique du pays. Une croissance à deux chiffres paraît extrêmement difficile à atteindre compte tenu de notre point de départ (entre 3,5% et 4,5%). En revanche, passer à un palier de 5,5% à 6,5% est tout à fait envisageable, même si cela reste fort ambitieux. Pour ce faire, le Maroc doit se focaliser sur la promotion d'autres industries dynamiques à l'export à l'instar de l'automobile et de l'aéronautique, en lançant une nouvelle génération de métiers mondiaux du Maroc. Dans l'agriculture, le Maroc doit augmenter considérablement les taux de valorisation des produits exportés qui demeurent aujourd'hui à l'état primaire. C'est à notre portée aussi bien d'un point de vue technologique qu'industrielle, il faut juste mettre en place l'accompagnement institutionnel nécessaire. Dans le tourisme, les prouesses de l'équipe nationale pendant cette coupe du Maroc ont permis au Maroc de s'offrir un coup de pub gratuit de portée internationale qui aura certainement des effets bénéfiques sur de nombreux secteurs, notamment le tourisme. La grande question est de savoir si nous disposons des infrastructures de classe internationale que requiert l'accueil de centaines de milliers de touristes supplémentaires qui déferleront sur le pays.

Quel regard portez-vous sur la nouvelle année 2023. Pensez-vous qu'elle sera meilleure que la précédente en interne et à l'international ?

L'année 2023 sera ce que nous avons entrepris en 2022 pour la préparer. Encore une fois, ce que fait le Maroc dans plusieurs domaines est admirable à bien des égards, mais force est de constater que notre pays ne profite pas pleinement de ses atouts (stabilité politique, position géographique, richesse historique, avantage démographique et opportunités géopolitiques) pour aller encore plus vite et surtout plus loin. ●

Il ne faut pas assassiner l'autoentrepreneur

Avant toute chose, notons que le projet de statut d'autoentrepreneur est en soi un véritable modèle de rupture. C'est une première au Maroc et en Afrique, qui est aux antipodes de tout ce qui a été réalisé dans ce sens jusqu'à maintenant.

Zakaria Fahim *

Dans ce projet d'autoentrepreneur, l'objectif est de permettre à des gens, qui rêvent de créer leur entreprise, d'y arriver et dans le formel. Le schéma a été simplifié : si vous avez une idée, vous faites appel à une plateforme virtuelle et en 5 clics vous démarrez votre projet. Si votre projet marche, tant mieux. Si ça ne marche pas, vous débranchez sans être soumis à un contrôle fiscal ou à régler des démarches administratives.

Cela tord le cou à cette adage qui



Zakaria FAHIM.

disait « Dkhoul l'Hammam machi bhal khroujou » (entrer au hammam n'est pas comme en sortir)

Ce régime casse l'interférence bureaucratique qui existait jusque-là, car les candidats à l'entrepreneuriat ne seront plus obligés d'aller à la rencontre de l'administration. Ils peuvent entreprendre toutes les démarches à partir de leur domicile. Ils ne déboursent pas d'argent non plus pour domicilier leurs entreprises, car la domiciliation n'est pas exigée pour s'inscrire au statut d'autoentrepreneur. L'ensemble de ces facilités vont encourager beaucoup de gens à démarrer leurs projets dans le formel étant justement

découragés par la complexité des procédures et la bureaucratie, les tentatives de corruption pour des crédits bancaires.

Tous ces volets-là disparaissent avec le statut d'autoentrepreneur. Je rappelle souvent à mes interlocuteurs que le réseau social Facebook a démarré avec 1.500 dollars. Donc au début, ce n'est pas l'argent qui compte, mais plutôt libérer les énergies, cela permet aux gens d'oser. L'autoentrepreneur est l'antichambre de l'entrepreneur, où l'on apprend le métier d'entreprendre un projet avec le maximum de garde-fous, sans se casser les dents. Tomber d'un rez-de-chaussée n'est pas comme tomber du 28^e étage. Autre avantage de l'autoentrepreneuriat : même si mon projet ne marche pas et que je décide de revenir au salariat, je respecterai encore mieux mon patron parce que je suis mieux sensibilisé aux difficultés de créer une entreprise. Je deviens intra-preneur, et cela n'a pas de prix.

Quelques chiffres : les autoentrepreneurs sont aujourd'hui plus de 300.000 inscrits et représentent une population importante du tissu économique et social. Il faut reconnaître que le dispositif tire l'économie du pays vers le formel. On remarque une augmentation de 10,4% par rapport à 2021 selon les chiffres de Barid Al Maghrib, ce qui est un indicateur d'engouement.

Selon l'Observatoire Marocain de la TPME, le nombre des autoentrepreneurs (AE) actifs s'élève à 300.457 en 2021, contre 272.263 en 2020 et 180.273 en 2019, affichant ainsi des progressions annuelles de 10,4% et 66,7% respectivement. Tout le monde s'accorde sur le fait

que l'autoentrepreneuriat au Maroc connaît un fort essor depuis la création de ce régime. Cette croissance de l'autoentrepreneuriat s'explique en partie par les efforts de l'État pour encourager et faciliter la création d'entreprises en simplifiant les procédures de création et en offrant des incitatifs fiscaux aux autoentrepreneurs.

Il serait aussi intéressant de mettre en place un observatoire dédié qui aiderait à mieux comprendre et encadrer ce régime.

L'observatoire sera un dispositif destiné à fournir une représentation techniquement contrôlée et validée du domaine, là où dans certains cas une vision politique ne suffit pas. La demande de mesure d'impact des actions est elle-même une demande de mise en visibilité, d'objectivation du sens de l'action par ses effets.

Pour mieux encadrer le soldat autoentrepreneur, nous avons fait 5 propositions au gouvernement. C'était il y a près d'un an, en marge de la conférence de lancement de notre solution digitale à destination de la communauté autoentrepreneur DATI CONNECT. Cela reste encore si ce n'est plus d'actualité.

1 : Donner à la déclaration de chiffre d'affaires une valeur économique et juridique équivalente dans certains cas à celle d'une feuille de paie.

2 : Faciliter la croissance de l'autoentrepreneur vers une entreprise classique.

3 : Permettre des alliances ponctuelles d'indépendants par un dispositif d'association économique.

4 : Créer un Fonds de croissance

ciblé sur les besoins des auto entrepreneurs.

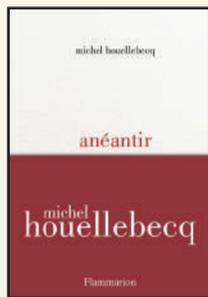
5 : Permettre aux bénéficiaires du RAMED de développer un projet d'activité indépendante et de s'y former.

Pour atteindre toute la population potentielle des auto entrepreneurs, il est nécessaire de mettre en place une politique globale, cohérente et adaptée à leurs situations et à leur bénéfice. Cela passe par une stratégie de communication Down Top par l'exemplarité et aussi Top Down pour asseoir le cadre. Cela nécessite aussi l'accélération de l'effectivité du crowdfunding, de l'accélération du déploiement de la solution Dati Connect pour rompre l'isolement et se former et s'informer et accéder au marché; cela passe aussi par l'appui du gouvernement aux missions d'accompagnement des auto entrepreneurs par les associations bénéficiant de financements de l'Etat, des collectivités et des chambres professionnelles.

Avant toute action de réforme du régime sachant que l'année 0 de l'autoentrepreneur est 2022 où les ingrédients ont été enfin mis en place de façon concomitante, à savoir l'accès au marché, le financement alternatif: le crowdfunding et l'accompagnement à travers la mise en place de la couverture sociale. L'autoentrepreneur ne doit pas être « lhaytt Lakssirr », le petit mur, le préserver et le faire connaître grandir en le fortifiant. Accroître l'attractivité de ce régime auprès du grand nombre sert le nouveau modèle de développement social. ●

* **Président Union des Auto Entrepreneurs**

Anéantir de Michel Houellebecq

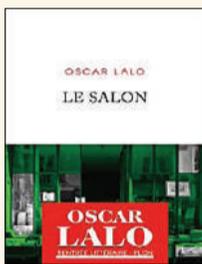


Avec son nouveau roman, "Anéantir", Michel Houellebecq dépeint les maux d'une société occidentale à bout de souffle. Au fil des 700 pages de récit, l'auteur mêle à la fois espionnage et politique, mystère et romantisme. Faux roman d'espionnage, vrai roman politique, roman sur la fin de vie, le terrorisme numérique, l'amour et la foi, le dernier Houellebecq surprend par sa longueur, 730 pages,

son rythme lent et sa tonalité : plus de compassion que d'ironie. A découvrir en librairie le 7 janvier.

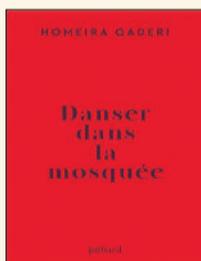
Le salon d'Oscar Lalo

Ce roman sympathique n'a qu'un seul but : nous convaincre du pouvoir transformateur de la lecture. Alors qu'il se rend chez le coiffeur, un homme achète un roman de Flaubert trouvé dans le bac de liquidation d'une librairie de quartier. Incapable de payer la somme astronomique que lui réclame le coiffeur, il décide d'offrir des leçons particulières de littérature en plein salon, lui qui en connaît très peu sur le sujet. La proposition, qui peut sembler farfelue, est tout de même attrayante: elle ravira les lecteurs et risque même de donner envie à quelques-uns de relire leurs classiques !



Danser dans la mosquée de Homeira Qaderi

Homeira naît en 1980 à Hérat, en Afghanistan, dans une maison où se côtoient trois générations qui tentent de survivre tour à tour à l'occupation soviétique, à la guerre civile puis à la première prise de pouvoir des talibans. Au sein de ce foyer aimant, l'enfant chérit les livres et la liberté, se révolte contre les privilèges accordés à la gent masculine et les interdits visant les filles. Adolescente, elle ira jusqu'à animer une école clandestine dans une mosquée. Mais plus Homeira grandit, plus la vie s'assombrit. Elle accepte le mariage avec un inconnu, puis finit par fuir son pays. Elle fera alors de sa vie un combat pour l'instruction et pour le droit des femmes. À travers son histoire singulière, l'auteur dresse le portrait d'un peuple qui vit sous la férule des talibans. Danser dans la mosquée est aussi une adresse à son fils. Par les lettres qu'elle lui écrit, elle dessine l'espoir de retrouvailles dans un pays délivré de l'obscurantisme.



Le Testament de Nevil Shute

Lorsque Joan Paget apprend qu'elle est seule héritière de la fortune de Douglas Macfadden, elle manifeste aussitôt son désir de faire creuser un puits dans un petit village de Malaisie A Strachan, l'homme de loi chargé de ses intérêts, qui s'étonne d'une telle résolution, elle raconte alors un des épisodes les plus douloureux de sa vie. Condamnée par l'invasisseur japonais à de longues marches forcées à travers la jungle, Joan a trouvé refuge à Kuala Telang, avec un convoi de femmes et d'enfants. Protégée par les villageois, elle survivra jusqu'à la libération, marquée par des années de souffrance et le souvenir d'une exécution particulièrement cruelle, ordonnée par les Japonais. Un prisonnier australien, qui a volé quelques poules pour les offrir à Joan et à ses compagnes, est crucifié sur un arbre. De retour au village, où elle dirige le forage du puits, Joan Paget apprend que l'Australien a survécu à ses blessures. Elle décide de le retrouver et part à sa recherche en Australie.



Lire, partager, offrir...

Regardez-nous danser de Leïla Slimani



Il y a eu d'abord le "Le Pays des autres" en 2020, retraçant une histoire d'amour difficile entre un homme et une femme en temps de guerre. Deux ans s'écoulent pour que Leïla Slimani, lauréate du prix Goncourt en 2016 avec Chanson douce, publie le second volet, intitulé "Regardez-nous danser". Une saga familiale vibrante qui se déroule à l'aube des années 70... Résumé : Amine, travailleur acharné, a atteint son but : faire

de sa terre caillouteuse et aride un riche verger. Il est ainsi devenu un producteur d'agrumes renommé dans le pays. Mathilde n'a qu'une idée en tête : faire construire une piscine, sous mille prétextes, mais surtout pour exhiber ainsi une manifestation absolue de réussite. Cette fois-ci, l'auteur met l'accent sur les personnages secondaires de son premier opus : outre Aïcha, il y a Selma, Selim, Omar et surtout Medhi.

Le goûter du lion d'Ito Ogawa

Ce dernier roman de la Japonaise Ito Ogawa raconte les dernières semaines de vie d'une jeune femme atteinte d'un cancer incurable. Elle a choisi La Maison du Lion, un centre de soins palliatifs situé sur l'Île aux citrons, dans la mer intérieure de Seto pour finir ses jours. Un endroit exceptionnel dirigé par une drôle de petite bonne femme surnommée Madonna, qui déploie toute son énergie à rendre aussi doux que possibles les derniers moments de vie de ceux qu'elle appelle ses "invités", les aidant à dire au revoir à la vie. Dans ce lieu baigné de lumière, une grande partie des plaisirs partagés sont concoctés dans les cuisines de la maison.

La bigame de Felicia Mihali

Dans ce récit écrit au « je », on suit le parcours amoureux d'une Roumaine fraîchement arrivée à Montréal avec son mari. Elle découvre que le déracinement est beaucoup plus profond qu'elle ne l'imaginait alors qu'elle succombe aux charmes d'un autre migrant. Commencera une valse-

hésitation entre deux relations très différentes : celle ancrée dans les habitudes et la sécurité, et celle provoquée par le désir et les surprises. Une histoire fort bien racontée, qui jette un éclairage intéressant sur les élans du cœur en contexte de migration.

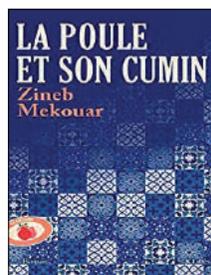


La poule et son cumin de Zineb Mekouar

« Les deux enfants finissaient toujours par s'endormir main dans la main, l'une s'approchant trop près du rebord du matelas, l'autre le nez écrasé sur le pied du lit. Elles restaient ainsi une bonne partie de la nuit - les doigts entremêlés. »

Deux jeunes femmes, deux destins, deux Maroc. Si une forte amitié lie dans l'enfance Kenza et Fatiha, la fille de sa nourrice, la réalité de la société marocaine les rattrape peu à peu dans sa sourde cruauté. Elles se retrouvent à Casablanca, fin 2011. Que s'est-il passé entre-temps ? Quelles trahisons les séparent ? Dans un pays qui punit l'avortement et interdit l'amour hors mariage, comment ces deux fillettes, issues de milieux opposés, ont grandi et sont devenues femmes ?

Par les récits croisés de Kenza et Fatiha, Zineb Mekouar entremêle les destinées de deux héroïnes entre soumission et transgression. Dans cette grande fresque, leurs blessures et leurs drames épousent les clivages politiques et sociaux du Maroc contemporain. Intime et universel.

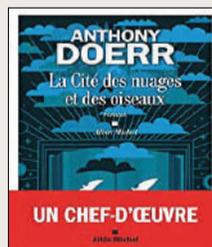


Au plus beau pays du monde de Tahar Ben Jelloun

Casablanca la bruyante océanique, Tanger la rêveuse méditerranéenne et Fès la spirituelle septentrionale forment le triangle d'or du nouveau livre de Tahar Ben Jelloun. C'est dans ce plus beau pays du monde que l'auteur situe ses histoires, terribles ou au contraire légères, baladant son lecteur à travers les siècles, les langues et les deux rives de la Méditerranée. Il nous rappelle la richesse d'un Maroc polyglotte et multiculturel et invente des personnages qu'un hasard bouscule, venant transformer le cours de leur vie : une femme qui décide de vous ruiner, des imbroglios administratifs qui vous rendent l'existence infernale, un amour de jeunesse qu'il n'aurait pas fallu revoir, les convives d'un dîner aux prises avec le poids des traditions... D'une médina à une mégalopole, d'une paillote à un hôtel luxueux, d'une corniche maritime à un palais merveilleux, l'écrivain déploie sa narration en célébrant l'humanité sensible qui compose le Maroc.

La Cité des nuages et des oiseaux d'Anthony Doerr

Un manuscrit ancien traverse le temps, unissant le passé, le présent et l'avenir de l'humanité. Avez-vous jamais lu un livre capable de vous transporter dans d'autres mondes et à d'autres époques, si fascinant que la seule chose qui compte est de continuer à en tourner les pages? Le roman du romancier américain Anthony Doerr, qui a obtenu le Grand prix de littérature, nous entraîne de la Constantinople du XVe siècle jusqu'à un futur lointain où l'humanité joue sa survie à bord d'un étrange vaisseau spatial en passant par l'Amérique des années 1950 à nos jours. Tous ses personnages ont vu leur destin bouleversé par La Cité des nuages et des oiseaux, un mystérieux texte de la Grèce antique qui célèbre le pouvoir de l'écrit et de l'imaginaire. Et si seule la littérature pouvait nous sauver ?



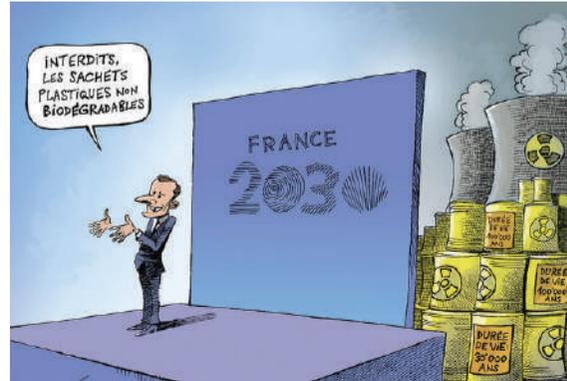
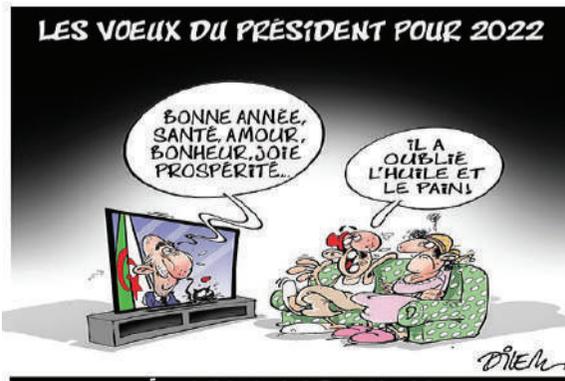
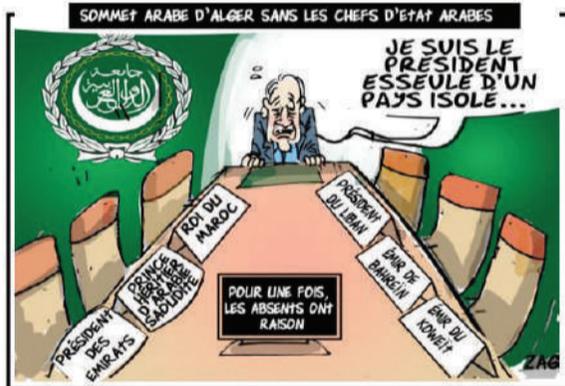
Spécial FIN D'ANNÉE

LE MAROC EN DESSINS



Spécial FIN D'ANNÉE

LE MONDE EN DESSINS



Spécial FIN D'ANNÉE

MAROC INSOLITE



Les Lions de l'Atlas ont rugi et trôné partout...



Un patelin qui sort de l'anonymat grâce au Mondial 2022.



Ce n'est pas un geste de prostration en signe de gratitude envers Dieu. Non, ici Djamel Belmadi coach de la sélection algérienne s'effondrant en pleurs après l'élimination de l'Algérie à la dernière seconde par la Cameroun, la privant de participer à la Coupe du monde du Qatar.



La coupe du monde du Qatar aperçue à Témara bien avant la finale...



Mcdo à fond la gamelle !



Il y a des urgences qui peuvent attendre.

MONDE INSOLITE



C'est fabuleux, on gagne du 100% sans rien déboursier et sans risque de se ruiner.



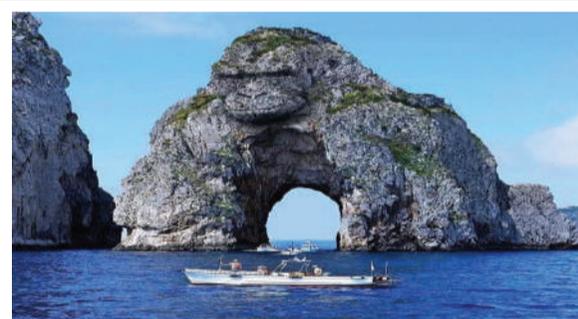
La Fifa qui a le sens de l'humour n'a pas raté Walid Regragui. En s'affublant de tête d'avocat (Ras l'avocat), la fédération internationale a saisi le fruit au vol pour opérer une belle demie-volée.



Un trou n'est qu'un trou après tout.



Ce chat rêve-t-il d'une cuite ?



Il y a Charybde et Scylla et aussi King Kong...



La canicule ça rend dingue !



Une tête pleine qui déborde d'énergie.



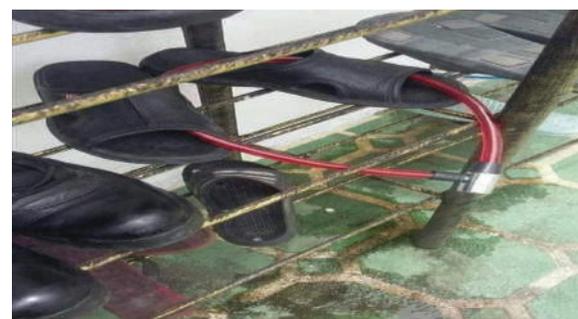
Un poids lourd sur deux roues.



Le cou vide mais la tête pleine.



On n'est jamais assez prudent.



La prévoyance selon Sandales & Poors.

THE iX



Le plaisir de conduire



100% ÉLECTRIQUE C'EST LA BMW iX.

Née d'une vision. Créée pour l'électromobilité. Les surfaces généreuses et les lignes marquées confèrent à la BMW iX sa forme monolithique unique. Grâce à la technologie efficace BMW eDrive et à sa transmission intégrale entièrement électrique, la BMW iX atteint une autonomie exceptionnelle de 620 km*, doublée d'une accélération spectaculaire en départ arrêté : idéale pour la ville et les longs trajets. La toute nouvelle BMW iX est disponible dès à présent auprès des succursales Smeia – BMW.

Pour tout achat de la nouvelle BMW iX, une borne de recharge de 22 KW est offerte.

Smeia

Importateur exclusif

Angle boulevard Moulay Slimane
et boulevard Tamiri Mohammed El Bakkai.
Route côtière de Mohammedia – Casablanca
Téléphone : 05 22 40 07 00
E-mail : contact@smeia.com

Réseau Smeia

Rabat : Ryad Auto – Groupe Smeia 05 37 71 62 00
Fès : Smeia Fès 05 35 72 44 44
Oujda : Smeia Oujda 05 36 71 82 82
Tanger : Smeia Tanger 05 39 39 30/40
Marrakech : Smeia Marrakech 05 24 32 72 32/35

(*) iX xDrive50 / autonomie : 620 km - puissance : 523 CV - couple : 765 nm - capacité de batterie : 105,2 kWh - vitesse max : 200 km/h - accélération : 4,6 s.
iX xDrive40 / autonomie : 420 km - puissance : 326 CV - couple : 630 nm - capacité de batterie : 71 kWh - vitesse max : 200 km/h - accélération : 6,1 s.